

CONNEXION

LA PUBLICATION DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
VOLUME 5 NUMÉRO 2 ► HIVER 2013

UQTR



POURQUOI L'UQTR SURPREND?

- DÉCOUVREZ UNE MULTITUDE D'INDICES À L'INTÉRIEUR!



Savoir.

Surprendre.

Imprimée sur
papier recyclé



Pour vos **assurances auto, habitation et entreprise**,
mieux vaut être à la bonne place.



laPersonnelle

Assureur de groupe auto, habitation
et entreprise

Un partenariat qui vous offre des tarifs exclusifs,
ainsi que des protections et un service personnalisés.

OBTENEZ VOS TARIFS DE GROUPE EXCLUSIFS

1 888 476-8737

lapersonnelle.com/uqtr

La bonne combinaison.

Certaines conditions s'appliquent.

DOSSIER

Pourquoi l'UQTR surprend?



SOMMAIRE

Volume 5 numéro 2 ■ hiver 2013

PREMIÈRE DE CLASSE

Vicky Lafantaisie,
lauréate de la prestigieuse
bourse Vanier, choisit l'UQTR
pour ses études doctorales
en psychoéducation.



Catherine Gélinas,
diplômée au baccalauréat
en administration
et copropriétaire
de l'entreprise
Passion Lavande.



LUMIÈRE SUR...

**Des images et
des mélanges
culturels**

Une exposition
qui déménage!



CULTURE

■ MOT DE LA RECTRICE NADIA GHAZZALI	3
■ L'ANNÉE 2012 EN REVUE : les faits saillants	4-7
■ RECHERCHES ÉMERGENTES.....	18-19
■ RÉFLEXIONS LINGUISTIQUES du professeur Benoît Leblanc	20
■ MA THÈSE EN 350 MOTS.....	20
■ SOUS LES PROJECTEURS	25
■ ZOOM ARTISTIQUE	28
■ FRAGMENTS DE TWITTÉRATURE	28
■ PERSPECTIVES MARKETING du professeur William Menvielle.....	29
■ SUR LE CAMPUS Le projet d'économie d'énergie de l'UQTR	30-31
■ INTERNATIONAL Deux sages-femmes au Sénégal.....	33
■ RESSOURCES HUMAINES Nouveaux membres du personnel et retraités	34
La passion de Rachel Lemelin	35
■ EN VOYAGE	36-37
■ BUREAU DES DIPLÔMÉS	38-39
■ SPORTS Rencontrez Gilles Bouchard, l'entraîneur de l'équipe de hockey des Patriotes	40-41
■ VIE ÉTUDIANTE Le Cabaret apocalyptique.....	43
Les futurs podiatres mettent sur pied une clinique à l'Accueil Bonneau	44-45

Qui est sur la mosaïque?

Annie Stipanovic

Professeure
Département de psychologie

Denis Lagacé

Professeur
Département de génie industriel

Chantal Lessard

Commis - affaires modulaires
Département de chimie-biologie

Michel Savard

Préposé au transport
d'équipement
Service de l'équipement

Kodjo Agbossou

Professeur
Département de génie
électrique et génie informatique

Jean-Michel Papineau

Designer graphique, Absolu
(On lui doit la belle mise en page
de *Connexion UQTR!*)

Daniel Payette

Coordonnateur
Service du partenariat et du
soutien au développement
universitaire

Jean-Paul Loyer

Coordonnateur
Service de la formation
continue et de la formation
hors campus

Véronique Marchand

Technicienne de travaux
pratiques
Service de soutien pédagogique
et technologique



CONNEXION UQTR

Éditée trois fois l'an par le Service des communications, la publication *Connexion UQTR* s'adresse à la communauté universitaire, aux diplômés, aux retraités et aux partenaires de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Les textes de *Connexion UQTR* peuvent être reproduits avec l'autorisation de la rédaction et la mention obligatoire de la source et des auteurs.

TIRAGE
57 500 exemplaires

RÉDACTEUR EN CHEF
Pierre Pinsonnault

COMITÉ ÉDITORIAL
Guylaine Beaudoin, Jacques Bégin, Martine Lesieur, Elizabeth Marineau, Pierre Pinsonnault, Sophie Riopel, Rémi Tremblay, Chantal Turgeon

COLLABORATEURS
Caroline Brière
Joanie Cyrenne-Tourigny
Jean-François Hinse
Benoît Leblanc (professeur, Lettres)
Elizabeth Marineau
William Menvielle (professeur, Sciences de la gestion)
Ariane Normand
Natacha Pelletier

RÉVISEURES-CORRECTRICES
Rachel Claveau
Marie-Pierre Lefebvre

PHOTO COUVERTURE
Mathieu Marchand

CONCEPTION, GRAPHISME ET MISE EN PAGE
absolu.ca

IMPRESSION
Imprimerie de la Rive Sud Ltée

DISTRIBUTION
Postes Canada
Envoi de poste-publication canadienne
Numéro de convention 40052071

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1918-6010

POUR UN CHANGEMENT D'ADRESSE :
Téléphone : 819 376-5011, poste 2561
Sans frais : 1 866 347-8787
Courriel : diplome@uqtr.ca

POUR JOINDRE LA RÉDACTION :
Téléphone : 819 376-5011, poste 2554
Télécopieur : 819 376-5181
Courriel : connexion@uqtr.ca

**RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE
NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :**
Université du Québec à Trois-Rivières
Connexion UQTR - Service des communications
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7
CANADA



Une publication FRAÎCHEMENT RENOUVELÉE pour vous!

■ PAR PIERRE PINSONNAULT, rédacteur en chef

Après quatre années de parutions trimestrielles et un an depuis la fusion avec le magazine des diplômés *Energia*, la publication institutionnelle de l'Université du Québec à Trois-Rivières, *Connexion UQTR*, lance sa version renouvelée avec le numéro d'hiver 2013. Une nouvelle signature, une nouvelle facture graphique, une nouvelle mise en page et de nouvelles rubriques font leur apparition.

L'objectif de ce renouvellement? Apporter de l'information encore plus étoffée concernant notre université, tout en donnant un look plus moderne à cet outil de communication privilégié pour établir une connexion entre l'UQTR et ses différents publics.

Née en décembre 2008, *Connexion UQTR* se voulait une publication interne et, en septembre 2010, son mandat fut élargi afin de joindre l'ensemble des diplômés de l'Université. Ainsi, *Connexion UQTR* se donne aujourd'hui la mission de mettre en valeur et de faire rayonner le talent, l'engagement et l'excellence des professeurs, diplômés, membres du personnel, retraités, étudiants et partenaires de l'université trifluvienne.

Ce mandat se réalisera à fréquence de trois numéros par année, soit à l'automne, à l'hiver et au printemps.

DU NOUVEAU CONTENU

Si certaines sections qui vous sont déjà familières restent, comme le dossier thématique (lié à des enjeux universitaires, pédagogiques ou de la recherche), le portrait d'un diplômé, la culture, les ressources humaines, les sports, etc., l'équipe de *Connexion UQTR* a voulu donner une plus grande place à la recherche et aux étudiants de cycles supérieurs. À cela s'ajoutent également des rubriques pour faire ressortir les projets à l'international, les réussites de nos diplômés, les initiatives étudiantes, les réalisations institutionnelles, l'œuvre d'un étudiant en art, ainsi que bien d'autres aspects de la vie universitaire.

REMERCIEMENTS

Comme un travail de cette ampleur ne se fait jamais seul, il convient de prendre quelques lignes pour souligner et saluer l'engagement de personnes qui collaborent de près ou de loin à *Connexion UQTR*.

D'abord, je remercie chaleureusement les membres du comité éditorial de *Connexion UQTR* pour leur dévouement et leur rigueur; à travers leurs réflexions et leur connaissance de l'Université, ils contribuent grandement à alimenter le contenu présenté dans nos pages. Soulignons particulièrement l'indéfectible soutien de Martine Lesieur, directrice du Bureau du recteur, et Guylaine Beaudoin, directrice du Service des communications, dans la bonne conduite de ce projet porteur pour notre université.

Je tiens à remercier du fond du cœur toutes les personnes qui collaborent à la publication, qu'ils soient rédactrices ou rédacteurs, réviseuses-correctrices, photographes ou graphistes : ce sont des personnes de talent, des artisans incontournables de *Connexion UQTR*.

Je mentionne également la précieuse participation de mes collègues du Service des communications, qui prêtent leur créativité lors d'un désormais traditionnel remue-méninges pour penser les concepts photographiques que l'on retrouve sur toutes les pages couvertures de *Connexion UQTR*.

Enfin, je désire saluer les lectrices et les lecteurs de *Connexion UQTR*. Lire une publication universitaire, c'est participer à son propre développement intellectuel, tout en restant connecté à une période significative de sa vie (études ou travail) et à une institution qui se positionne en amont des enjeux et défis sociaux, économiques, environnementaux et scientifiques auxquels notre monde doit faire face. ■

Savoir. Surprendre.

Un slogan qui nous ressemble et nous rassemble

■ PAR NADIA GHAZZALI, rectrice



Nous sommes très heureux de vous faire parvenir cette nouvelle mouture de *Connexion UQTR*, le magazine de l'Université. Nouveaux collaborateurs, nouveau format, nouvelle présentation, mais toujours le même objectif : garder le contact avec la communauté universitaire, ce qui inclut bien sûr les diplômés, les retraités et les partenaires, et informer sur les orientations et les grands projets de notre institution.

Cette transformation de *Connexion UQTR* est à mettre en rapport avec la thématique de ce numéro, qui reprend le slogan de l'Université : *Savoir. Surprendre*. Ça montre bien notre volonté de toujours faire mieux, de constamment dépasser les attentes. D'ailleurs, l'UQTR a connu des progrès étonnants parce qu'elle a su demeurer un lieu d'innovation continue à tous les niveaux – académique, scientifique et organisationnel.

C'est ce à quoi nous devrions nous employer tous ensemble : stimuler la production des idées et favoriser la mise en œuvre de projets originaux. Dans les années à venir, notre créativité et notre sens du leadership vont du reste déterminer l'atteinte de nos grandes priorités institutionnelles, à savoir l'intensification de l'effort de recherche, le développement des cycles supérieurs et le déploiement de nos activités à l'international. La reconfiguration en cours va fournir à l'Université des moyens d'enrichir ces dimensions de la vie universitaire intimement liées à notre capacité à attirer le talent et à faire progresser la connaissance.

Savoir. Surprendre. réfère également aux projets novateurs élaborés avec les partenaires régionaux. De concert avec le milieu, nous pourrions par exemple viser l'implantation d'un hôpital virtuel où seraient regroupées diverses unités de soins qui reproduiraient le contexte d'un établissement de santé. En bonifiant à la fois les apprentissages, les compétences cliniques, les travaux de recherche et les transferts d'expertise, cet hôpital nouveau genre constituerait un tremplin extraordinaire pour notre créneau des sciences de la santé.

D'autres formes de participation permettent de mettre en valeur le potentiel d'innovation de la Mauricie et du Centre-du-Québec. L'UQTR a ainsi le privilège d'être représentée au comité de diversification économique, qui a pour tâche, entre autres, de soutenir l'émergence de nouveaux créneaux porteurs après la fermeture de la centrale Gentilly-2. Il s'agit pour nous d'une belle occasion de faciliter la transition, de faire valoir les expertises régionales et de promouvoir la rencontre du savoir et de la culture entrepreneuriale.

Imagination, inventivité, audace, esprit d'initiative, désir d'entreprendre : c'est ce que je nous souhaite à toutes et à tous si l'on veut que l'UQTR conserve son élan et, avec la contribution de l'ensemble de la communauté universitaire, reste une université qui se distingue et « sait surprendre ».

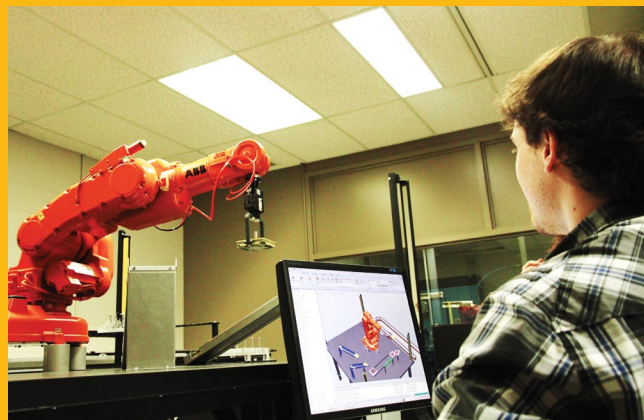
Bonne lecture! ■

De nouvelles avenues d'études au premier cycle



PROFIL EN CRIMINALISTIQUE

Depuis septembre dernier, un nouveau profil en criminalistique, exclusif au Québec, est offert dans le cadre du baccalauréat en chimie. La criminalistique s'intéresse à l'exploitation et à l'étude de la trace matérielle d'une action criminelle, délictueuse ou accidentelle; les traces peuvent être analysées dans le cadre d'expertises scientifiques en matière criminelle, pénale, civile ou administrative.



CONCENTRATION EN GÉNIE MÉCATRONIQUE

Les étudiants au baccalauréat en génie mécanique de l'UQTR ont l'opportunité de s'inscrire à une nouvelle concentration en mécatronique depuis l'automne 2012. Le génie mécatronique se trouve au confluent de trois domaines traditionnels en ingénierie : la mécanique, l'électronique et l'informatique.



LE 19 JANVIER 2012 :
nomination de Nadia Ghazzali
au poste de rectrice de l'UQTR
pour un mandat de cinq ans.



LUCIE GUILLEMETTE, VICE-RECTRICE AUX ÉTUDES DE CYCLES SUPÉRIEURS ET À LA RECHERCHE PAR INTÉRIM, AVEC LES PROFESSEURS BENOIT BRISSON, FRÉDÉRIC DOMINGUE ET CLAUDE FERNET. PHOTO : DANIEL JALBERT

La création de trois nouvelles chaires de recherche institutionnelles est annoncée le 31 janvier :

- la **Chaire de recherche UQTR en électrophysiologie humaine et cognition**, dont le titulaire est Benoit Brisson, professeur au Département de psychologie;
- la **Chaire de recherche UQTR sur les microsystèmes radiofréquence (RF) pour les technologies de capteurs de gaz**, dont le titulaire est Frédéric Domingue, professeur au Département de génie électrique et génie informatique;
- la **Chaire de recherche UQTR sur la motivation et la santé au travail**, dont le titulaire est Claude Fernet, professeur au Département des sciences de la gestion.

Pour en savoir davantage sur les travaux menés par ces professeurs dans le cadre de leur chaire, veuillez consulter le numéro de mars 2012 de *Connexion UQTR* (volume 4, numéro 3), aux pages 14 et 15. Nos archives sont disponibles en format PDF sur notre site Internet : www.uqtr.ca/connexion.



Subventions pour la recherche sur les NANOMATÉRIAUX

L'UQTR s'est vue octroyer en 2012 des subventions totalisant 386 000 \$ par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI) et le ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation du Québec. Ces subventions permettent l'acquisition d'équipements scientifiques de pointe pour la recherche sur les nanomatériaux. Trois unités de recherche de l'Université faisant appel aux nanotechnologies sont spécialement touchées par les nouvelles acquisitions : le Centre de recherche sur les matériaux lignocellulosiques (CRML), l'Institut de recherche sur l'hydrogène (IRH) et le Groupe de recherche en électronique industrielle (GRÉI).



Inauguration de la CLINIQUE MULTIDISCIPLINAIRE EN SANTÉ

La Clinique multidisciplinaire en santé de l'UQTR est inaugurée le 2 février. Située au pavillon de la Santé, elle offre des services en ergothérapie et en orthophonie à la population régionale, et des soins de santé et de réadaptation aux membres de la communauté universitaire.



Première pelletée de terre pour le PAVILLON À LA VIE ÉTUDIANTE

Le 15 octobre donne le coup d'envoi des travaux de construction d'un pavillon à la vie étudiante. Le futur pavillon, dont l'ouverture est prévue pour la fin avril 2013, servira notamment à loger la trentaine d'associations étudiantes présentes sur le campus.

JEAN-GUY PARÉ, PRÉSIDENT DE LA FONDATION DE L'UQTR, CAROLE-ANN ROUILLARD, PRÉSIDENTE DE L'AGEUQTR, NADIA GHAZZALI, RECTRICE, YVES LÉVESQUE, MAIRE DE TROIS-RIVIÈRES, ET CLÉO MARCHAND, VICE-RECTEUR À L'ADMINISTRATION, AUX FINANCES ET À LA VIE ÉTUDIANTE PAR INTÉRIM. PHOTO : FLAGEOL

Trois nouveaux accords de **COOPÉRATION INTERNATIONALE**

L'UQTR intensifie ses activités à l'international, notamment grâce à trois accords de coopération scientifique.

D'abord, un accord de cinq ans visant les domaines de l'hydrogène, du génie électrique et des sciences de la gestion est signé le 12 juillet avec une importante université chinoise, la Wuhan University of Technology.

L'UQTR a aussi paraphé, le 27 août, une entente de trois ans avec un renommé centre de recherche français, le Laboratoire d'électronique des technologies de l'information, avec qui les chercheurs de l'université trifluvienne vont collaborer à des travaux relatifs aux technologies acoustiques appliquées à la détection de gaz.

Enfin, c'est le 17 octobre dernier que l'UQTR signe une entente de coopération scientifique de trois ans avec l'Université de Mons en Belgique. L'entente concerne plusieurs domaines, notamment la psychologie, la psychoéducation, l'économie, l'éducation et la gestion.

Deux nouveaux laboratoires

LABORATOIRE INFORMATIQUE EN ARTS VISUELS

Le Département de philosophie et des arts inaugure, le 14 novembre, son tout nouveau laboratoire en informatique. Équipé d'une vingtaine d'ordinateurs à la fine pointe de la technologie, il servira principalement les étudiants inscrits au baccalauréat en arts visuels avec profil en nouveaux médias, ainsi que les étudiants au certificat en nouveaux médias.

LABORATOIRE D'ANALYSE EN ÉCOLOGIE AQUATIQUE ET SÉDIMENTOLOGIE

Le 11 décembre, l'UQTR inaugure ce laboratoire dont les équipements à la fine pointe serviront à mieux comprendre les interactions entre les bassins versants et les écosystèmes aquatiques. En outre, grâce à des analyses d'échantillons d'eau, de sédiments et d'isotopes stables (non radioactifs), ainsi qu'à des analyses moléculaires, les chercheurs du Centre de Recherche sur les Interactions bassins Versants - Ecosystèmes aquatiques (RIVE) pourront étudier le fonctionnement des environnements aquatiques naturels ou perturbés par les activités agricoles, forestières, industrielles et urbaines. Financé au coût de 1,98 million de dollars, le Laboratoire a vu le jour grâce à la participation du ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation (1 345 875 \$), d'Industrie Canada (402 619 \$) et de l'UQTR (230 900 \$).

L'UQTR et le Cégep de Trois-Rivières étudieront la **PRODUCTION DE BIOMASSE ALGALE**

Le secteur des biocarburants de troisième génération développés grâce à l'exploitation des microalgues fait l'objet d'un partenariat entre le Cégep de Trois-Rivières, l'UQTR, Rio Tinto Alcan et l'entreprise Alga-Labs. Financé par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) à hauteur de 486 000 \$ étalés sur deux ans, ce projet intitulé « Récolte et conditionnement de la biomasse algale avec des équipements papetiers en vue de la valoriser à des fins énergétiques » met à contribution le Centre spécialisé en pâtes et papiers (CSPP) du Cégep et la Chaire de recherche industrielle en environnement et biotechnologie - Fondation de l'UQTR (CRIEB). Le projet s'inscrit dans le cadre de recherches sur les biocarburants et la bioénergie, et vise à développer une alternative durable aux carburants fossiles utilisés dans les procédés de fabrication chez certaines alumineries.



ÉRIC ASSELIN (PROFESSEUR, CHIMIE-BIOLOGIE), LUCIE GUILLEMETTE (VICE-RECTRICE AUX ÉTUDES DE CYCLES SUPÉRIEURS ET À LA RECHERCHE PAR INTÉRIM), NATACHA BRUNELLE (PROFESSEURE, PSYCHOÉDUCATION) ET MICHEL CYR (PROFESSEUR, CHIMIE-BIOLOGIE).
PHOTO : COURTOISIE MARTIN SYLVESTRE, L'HEBDO JOURNAL

TROIS CHAIRES DE RECHERCHE du Canada renouvelées

L'UQTR annonce le 12 novembre le renouvellement de trois chaires de recherche du Canada, valide pour une période de cinq ans, ce qui correspond à un financement global de près de 1,6 million de dollars.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN GYNÉCO-ONCOLOGIE MOLÉCULAIRE

Les chercheurs de la Chaire pourront continuer à examiner et à comparer l'état physiologique de l'utérus et des ovaires normaux (ovulation, menstruation, gestation et implantation embryonnaire) et celui de l'utérus et des ovaires pathologiques (cancers et infertilité). Les travaux menés par **Éric Asselin**, professeur au Département de chimie-biologie et titulaire de la Chaire, visent à élaborer des traitements pour lutter contre les cancers féminins et l'infertilité chez les femmes.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA SUR LES TRAJECTOIRES D'USAGE DE DROGUES ET LES PROBLÉMATIQUES ASSOCIÉES

Le renouvellement de la Chaire permettra à sa titulaire, la professeure **Natacha Brunelle** du Département de psychoéducation, de poursuivre l'étude des trajectoires d'usage de drogues de divers groupes cibles de jeunes. Les travaux visent à tracer un portrait détaillé des liens entre l'usage de drogues et diverses problématiques associées telles que la délinquance, le jeu pathologique et les problèmes de santé mentale.

CHAIRE DE RECHERCHE DU CANADA EN NEUROPHARMACOLOGIE MOLÉCULAIRE

Titulaire de la Chaire, le professeur **Michel Cyr** du Département de chimie-biologie cherche à identifier et mieux comprendre les molécules responsables de l'apprentissage et de l'exécution d'une action motrice dans certaines structures précises du cerveau. Les travaux de la Chaire mettent notamment en lumière les bases moléculaires de l'apparition des troubles du mouvement tels que la maladie de Parkinson.

L'UQTR renomme trois lieux en l'honneur de **GRANDS PIONNIERS ET DONATEURS**

HERBIER ESTELLE-LACOURSÈRE

Le 22 février, l'Université renomme son hercier en hommage à sœur Estelle Lacoursière, qui a enseigné la biologie végétale à l'UQTR de 1969 jusqu'à sa retraite en 1999. On lui doit de nombreuses contributions scientifiques qui ont eu un impact au pays et à l'international.



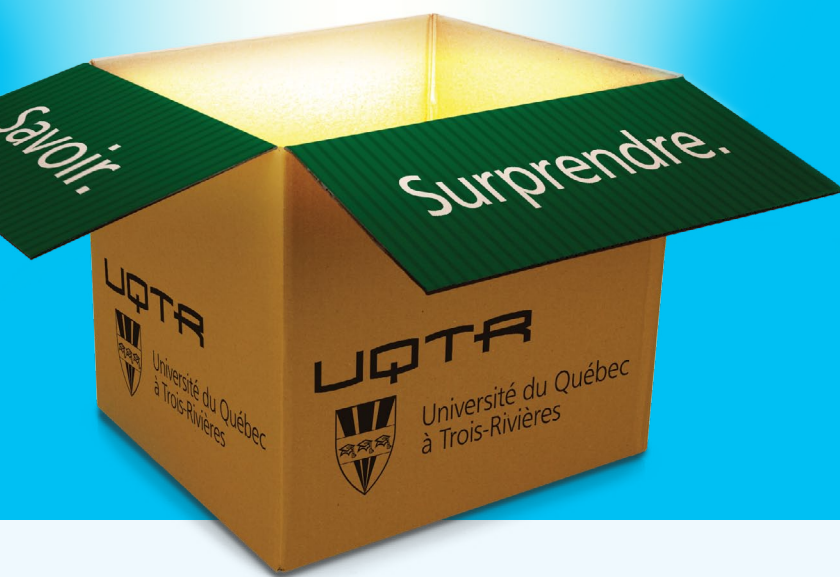
SALON ALEXIS-KLIMOV

Depuis le 19 avril, le salon de la bibliothèque s'appelle le salon Alexis-Klimov en l'honneur de cet éminent philosophe, poète et écrivain qui a été professeur au Département de philosophie de l'UQTR de 1969 à 1997. M. Klimov a également présidé le Cercle de philosophie de Trois-Rivières durant 35 ans.



ATRIUM C.E.U.

Afin de souligner la contribution exceptionnelle du Centre des études universitaires (C.E.U.) de Trois-Rivières à la création de l'UQTR, ainsi que la grande générosité de la Fondation du C.E.U. envers l'Université, cette dernière annonce le 16 octobre que son atrium porte désormais l'appellation « C.E.U. ».



À lire dans notre dossier

En avril 2011, l'UQTR présentait son nouveau slogan : *Savoir. Surprendre.* Ce fut le résultat d'un travail ayant permis de dégager une constante importante : la perception qu'ont différents publics de l'UQTR, déjà favorable au départ, se trouve renforcée au fur et à mesure qu'ils découvrent et expérimentent l'université trifluvienne. Les individus – étudiants, diplômés, membres du personnel, partenaires – se disent agréablement surpris par ce qu'offre notre université. Mais encore : pourquoi et par quoi l'UQTR les surprend-elle? C'est ce que *Connexion UQTR* vous propose de découvrir dans les prochaines pages.

Pourquoi l'UQTR surprend?

La surprise, cela consiste à émouvoir en produisant une sensation nouvelle, une perception étonnante. Ce que nous remarquons à travers les études et les sondages menés auprès des différents publics qui fréquentent l'UQTR, au premier plan les étudiants et les diplômés, c'est que ceux-ci ne s'attendaient pas à se retrouver dans un milieu à ce point convivial et distinctif.

■ PAR PIERRE PINSONNAULT

Pour le professeur en marketing William Menvielle du Département des sciences de la gestion et directeur du DBA, qui a participé aux travaux du comité institutionnel sur l'image de marque, « la proximité que les étudiants peuvent avoir avec les enseignants et la qualité de l'encadrement pédagogique comptent parmi les facteurs qui peuvent étonner quand on arrive dans un établissement de la taille de l'UQTR. De plus, les étudiants ont accès à des services à travers lesquels ils sentent que le personnel est attentif à leurs besoins. Ils découvrent des équipes sportives qui performant bien, des unités de recherche qui positionnent l'UQTR à l'avant-garde dans des domaines comme l'hydrogène, la chiropratique, les PME et l'écologie aquatique, et un campus agréable avec des boisés au cœur d'une ville dynamique ».

Ce qui surprend, résume Guylaine Beaudoin, directrice du Service des communications, « c'est l'expérience globale que propose l'UQTR. Et cela devient palpable lorsque les individus expérimentent l'Université, par exemple à travers la qualité du milieu, de l'enseignement, de ses rapports avec la collectivité et les partenaires. En outre, les étudiants entretiennent des espoirs par rapport à l'université qu'ils ont

choisie, et nous dépassons leurs attentes en offrant un milieu de vie et d'études qui se distingue sur plusieurs plans! »

LA QUALITÉ DU MILIEU

Et le mot se passe : des enquêtes démontrent qu'une très grande majorité d'étudiants sont satisfaits de leur choix (voir le texte *Des enquêtes le confirment* à la page 10). On peut aussi penser que ces mêmes étudiants parlent en bien de notre université à leurs proches et leurs amis.

Un point marquant qui ressort de cette satisfaction très élevée à l'endroit de l'UQTR tient à l'environnement d'études. Selon le *Center for Postsecondary Research* de l'Université de l'Indiana, qui mène l'enquête NSSE, « les étudiants obtiennent de meilleurs résultats et sont plus satisfaits lorsqu'ils fréquentent des établissements qui s'engagent à favoriser leur succès et où prédominent des relations sociales et professionnelles positives sur le campus ».

L'UQTR peut faire valoir de belles choses de ce côté, par exemple en matière d'aide à la réussite, de soutien

À LA UNE

Deux étudiants qui surprennent

Sur la couverture, on reconnaît **Catherine Lefebvre-Therrien** et **Maxime Laquerre**, étudiants au baccalauréat en administration des affaires à l'UQTR. Ces deux dynamiques étudiants s'engagent à fond dans la vie étudiante.

Catherine est membre du conseil d'administration et agit comme coordonnatrice du comité organisateur de Place à la relève en gestion. Elle siège également au conseil d'administration de l'Association des étudiants en sciences comptables et administratives (AESCA).

Maxime, quant à lui, agit comme président de la 25^e délégation des Jeux du Commerce UQ3-R, est vice-président du conseil d'administration de Place à la relève en gestion et siège au conseil d'administration de l'AESCA. Il est aussi responsable des relations avec les universités au sein du comité organisateur des Jeux du Commerce 2014 (26^e édition), qui se déroulera à Trois-Rivières.

à l'enseignement, d'innovation en pédagogie et d'outillage technologique. Les services sont constamment mis à jour afin de mieux répondre aux besoins des étudiants. On s'assure également que ceux-ci puissent parfaire leur formation au moyen de stages, d'internats ou de diverses formes d'engagement dans la collectivité, notamment grâce à l'approche novatrice des projets d'intervention communautaire (Picom).

De plus, le campus trifluvien présente un environnement idéal pour accéder à une qualité de vie universitaire propice à l'intégration sociale et à l'épanouissement intellectuel des étudiants. Cette ambiance, caractéristique



CATHERINE : « Pourquoi l'UQTR surprend? Par l'engagement des membres du corps professoral et des employés du Service aux étudiants, qui donnent le goût aux étudiants de se dépasser. Par les performances des délégués qui participent aux diverses compétitions... Rappelons d'ailleurs que l'UQTR fut la meilleure université québécoise aux compétitions académiques lors des Jeux du Commerce 2011! Et finalement, l'UQTR surprend par l'esprit d'équipe qui se manifeste dans la vie universitaire! »

MAXIME : « L'UQTR surprend par la volonté de ses étudiants à vouloir laisser leur marque et se dépasser. Lorsque je suis arrivé à l'université, je m'attendais à passer trois ans supplémentaires sur les bancs d'école. Aujourd'hui, près de trois ans plus tard, j'ai découvert une foule de personnes qui sont prêtes à mettre les bouchées doubles pour atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés. Que ce soit les étudiants, le corps professoral, les intervenants du Service aux étudiants ou encore la haute direction de l'établissement, tous ont à cœur de faire en sorte que l'UQTR prenne une place prépondérante au sein du milieu universitaire québécois. »

d'une université de taille idéale, se remarque non seulement par un milieu attrayant où boisés et verdure côtoient préoccupations environnementales, mais également par un climat qui favorise les échanges avec les professeurs et entre étudiants de toutes les disciplines, de même que par une vie étudiante énergique.

L'EFFET DE SURPRISE

Au-delà de la structure, l'Université existe grâce aux personnes qui y étudient, y travaillent, y font de la recherche... Elle abrite une communauté tricotée serrée où règne un fort sentiment d'appartenance. Et grâce à l'excellent travail

de tous, l'UQTR s'impose comme une destination de choix, autant pour les étudiants que les professeurs et les membres du personnel administratif.

À preuve, depuis que le *Savoir. Surprendre.* fait son chemin, l'auteur de ces lignes a pu entendre à maintes reprises auprès d'étudiants ou de nouveaux membres du personnel qui découvrent notre université, qu'ils comprennent pourquoi fut choisi ce slogan. Comme quoi c'est vraiment en faisant l'expérience UQTR que l'effet de surprise atteint toute son ampleur! ■



PHOTO : MATHIEU MARCHAND

Des enquêtes le confirment

L'Enquête nationale sur la participation étudiante (NSSE, pour *National Survey of Student Engagement*), menée annuellement depuis 2000 par le Center for Postsecondary Research de l'Université de l'Indiana, vise à cerner les pratiques éducatives exemplaires et les comportements des étudiants qui influent de manière déterminante sur leur réussite. En 2011, 751 établissements en Amérique de Nord ont participé au NSSE, dont 68 au Canada. **Les résultats de l'enquête NSSE 2011** permettent de situer l'UQTR par rapport à trois groupes de comparaison (réseau de l'Université du Québec (UQ), universités québécoises et établissements canadiens comparables). Cette enquête, qui cible les étudiants de première année et les finissants, a démontré en ce qui concerne l'UQTR que leur perception est très positive quant à la qualité de l'enseignement et de l'expérience universitaire globale, au point où la grande majorité d'entre eux affiche un taux de satisfaction au-dessus de la moyenne des trois groupes de comparaison. Par exemple, à la question « Si c'était à refaire, choisiriez-vous le même établissement? », 94 % de nos étudiants de première année et 88 % de nos finissants ont répondu par l'affirmative.

Les résultats de l'enquête du Consortium canadien de recherche sur les études universitaires (CCREU) 2012 mettent en relief un niveau de satisfaction globale très élevé chez les étudiants pour différents aspects de leur expérience à l'UQTR. Menée en 2012 et à laquelle 37 universités canadiennes ont participé, l'enquête du CCREU porte principalement sur la satisfaction de différents groupes d'étudiants de première et de dernière année, et de l'ensemble du premier cycle. À la lumière des résultats pour l'université trifluvienne, on remarque notamment que :

- 89 % des finissants sont satisfaits de la qualité générale de l'éducation reçue;
- 91 % des finissants sont satisfaits de la qualité de l'enseignement;
- 93 % des étudiants sont satisfaits de leur décision d'étudier à l'UQTR;
- 93 % des finissants recommanderaient l'UQTR.

L'Enquête pancanadienne auprès des étudiants de maîtrise et de doctorat (CGPSS, pour *Canadian Graduate and Professional Student Survey*), à laquelle l'UQTR a participé en 2010, permet de mesurer le niveau de satisfaction des candidats aux cycles supérieurs. Cela s'effectue selon certains indicateurs – qualité de l'enseignement, formation en recherche et orientation de carrière, occasions de publier et de présenter, et appui du directeur de recherche – auxquels s'ajoutent des questions générales touchant, par exemple, l'expérience en recherche, les ressources universitaires et les activités offertes, de même que la satisfaction générale et l'évaluation globale des étudiants à l'égard de leur établissement. **Les résultats du CGPSS** démontrent que le niveau de satisfaction général des étudiants de l'UQTR est très élevé et que celle-ci est évaluée favorablement aux cycles supérieurs par rapport aux groupes de comparaison (réseau UQ, universités québécoises, universités de l'Ontario, universités de l'Ouest canadien), entre autres pour les indicateurs suivants :

■ Qualité de l'enseignement

■ Appui du directeur de recherche

- > Formulation de critiques constructives
- > Encouragement du développement professionnel
- > Disponibilité pour des rencontres régulières
- > Aide à choisir le sujet et à la rédaction

■ Ressources universitaires

- > Services informatiques
- > Bibliothèque
- > Installations sportives

■ Évaluation générale

- > Expérience sur le plan scolaire
- > Expérience de vie étudiante
- > Expérience globale

CE QUE NOS ÉTUDIANTS DISENT



SOPHIE BÉRUBÉ

Étudiante au doctorat de premier cycle en chiropratique, membre de l'équipe de volleyball des Patriotes

« J'ai choisi l'UQTR pour son programme en chiropratique unique au Québec, mais aussi parce que j'ai la possibilité de jouer au volleyball pour une équipe sportive qui se démarque. J'ai été surprise de constater que la vie sur le campus est dynamique et qu'en même temps, la taille de l'UQTR fait que les gens sont très proches, qu'ils s'entraident. Il y a plusieurs programmes intéressants en sciences de la santé et l'environnement d'études favorise beaucoup l'interdisciplinarité. »



AUDRÉE DE MONTIGNY

Étudiante à la maîtrise en biophysique et biologie cellulaires, auxiliaire étudiante au Laboratoire de neurobiologie de la mémoire et du vieillissement

« Dans le cadre de mon baccalauréat, j'ai pu faire un stage au Laboratoire de neurobiologie de la mémoire et du vieillissement, dirigé par le professeur Guy Massicotte. J'ai bénéficié d'une belle intégration à la recherche et je poursuis maintenant mes études à la maîtrise. J'ai été surprise par les recherches de calibre qui sont faites dans les différents laboratoires en neuroscience à l'UQTR. De plus, les directeurs de recherche sont assez ouverts pour permettre plusieurs possibilités de recherche, ce qui me pousse à aller plus loin, à me dépasser. »



WILLY BANENI

Étudiant à la maîtrise en administration des affaires (gestion des PME)

« J'ai choisi l'UQTR parce que c'est ici qu'on trouve l'un des meilleurs instituts de recherche sur les PME au monde, où les professeurs effectuent des projets internationaux, entre autres avec le Cameroun, mon pays natal. De plus, pour moi qui viens d'un contexte différent, j'ai grandement apprécié l'amabilité des personnes du service d'accueil des étudiants internationaux et leur bon travail pour nous recevoir. Les professeurs se rendent également disponibles et, grâce à leur bon encadrement, ils nous donnent tous les moyens pour réussir. »



ANAÏS PELLETIER

Étudiante au baccalauréat en sciences comptables - programme coopératif

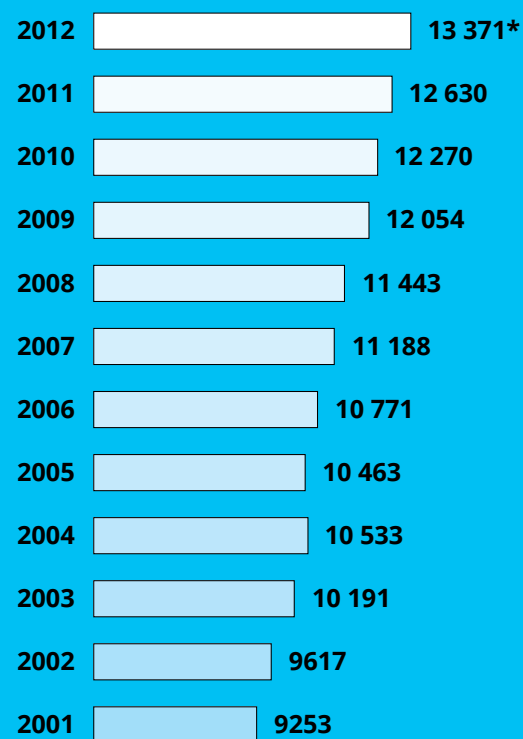
« J'avoue avoir d'abord été surprise par la convivialité des professeurs lors de la journée portes ouvertes. Ils étaient vraiment sympathiques et nous disaient que la porte de leur bureau est toujours ouverte. Pour le vivre maintenant, c'est vrai que les professeurs se rendent très disponibles pour leurs étudiants. C'est également la possibilité de faire des stages dans le cadre de mon programme qui a motivé mon choix d'étudier à l'UQTR. Et j'ai découvert une vie étudiante dynamique, ce que je considère comme étant une partie importante de mon passage à l'université. »

Davantage d'étudiants choisissent l'UQTR

On peut affirmer sans se tromper que l'UQTR constitue un attrait indéniable pour les étudiants. À cet effet, la hausse constante des inscriptions envoie un signal très positif alors qu'au trimestre d'automne 2012, ce sont plus de 13 300 étudiants qui ont choisi d'étudier chez nous. De ce nombre, on compte plus de 3 000 nouveaux étudiants s'étant inscrits pour la première fois à l'UQTR, ce qui correspond à une augmentation de 7,6 % depuis 2011. Fait remarquable, depuis 2001, l'UQTR connaît une hausse de 40 % de sa population étudiante. Il n'y a pas à dire : une telle augmentation constitue un aspect surprenant en soi!

Soulignons également que la fréquentation au deuxième cycle a grimpé de 59 % pour la même période, soit entre 2001 et 2012. À l'heure actuelle, un étudiant sur six est inscrit aux cycles supérieurs.

AUGMENTATION DE L'EFFECTIF ÉTUDIANT TOTAL DEPUIS 2001



* Nombre d'étudiants au 21 novembre 2012.



PHOTO : MATHIEU MARCHAND

« PLUS J'APPRENDS À CONNAÎTRE ET APPRÉCIER L'UQTR, PLUS SON SLOGAN SAVOIR. SURPRENDRE. ME PARAÎT JUDICIEUSEMENT CHOISI. ON FAIT ICI DE BELLES DÉCOUVERTES. IL Y A CHEZ NOUS DE L'IDÉE, DE L'AUDACE ET DE LA CRÉATIVITÉ. NOTRE UNIVERSITÉ SORT DU LOT PARCE QU'ELLE OSE FAIRE DES CHOSES DIFFÉRENTES. »

– NADIA GHAZZALI, rectrice de l'UQTR –

Une augmentation aussi remarquable chez les étudiants âgés

En septembre 2009, l'Université du troisième âge (UTA) de l'UQTR, qui se donne pour mission de faciliter l'accès à l'enseignement universitaire aux personnes de 50 ans et plus, lançait sa programmation avec 410 inscriptions réparties dans 6 formations. La formule d'apprentissage connaît un vif succès, puisque le nombre d'inscriptions a plus que doublé alors que l'UTA entreprend sa

4^e année d'exploitation; en effet, à l'automne 2012, on compte 844 inscriptions dans 25 formations. Signe que la formule répond à un besoin, l'UTA est de plus en plus présente un peu partout sur le territoire, avec 319 inscriptions dans ses différents points de service à Batiscan, Nicolet, Shawinigan, Saint-Élie-de-Caxton, Saint-Narcisse et Saint-Tite.

SAVIEZ-VOUS QUE...

L'UQTR EST À L'AVANT-GARDE avec les sciences de la santé

Le **doctorat de premier cycle en chiropratique**, démarré en septembre 1993, est unique dans le système universitaire québécois. L'UQTR est la première université nord-américaine et dans le monde francophone à offrir ce programme en français, qui est également le seul grade de doctorat professionnel en chiropratique dans une université publique à l'échelle mondiale. De plus, l'Université agit comme précurseur en ce qui a trait à la recherche dans ce domaine, grâce à la Chaire de recherche en chiropratique (FRCQ - Système Platinum) et à la Chaire de recherche UQTR en neurophysiologie de la douleur.

Le **doctorat de premier cycle en médecine podiatrice**, offert depuis l'automne 2004, est un programme unique au Canada et dans le monde francophone. Pour l'implanter, l'UQTR réalise une première en recourant à la collaboration d'un collège américain spécialisé, le New York College of Podiatric Medicine.

Le **baccalauréat en pratique sage-femme**, unique au Québec, est offert depuis septembre 1999.

Le **Département des sciences infirmières** de l'UQTR est le premier au Québec à avoir résolulement orienté le développement de ses activités vers les soins cliniques. L'université trifluvienne est la seule au Canada à offrir le certificat en soins infirmiers péri-opératoires et la première à entreprendre un travail de collaboration avec cinq collèges des régions environnantes pour le démarrage d'un programme de DEC-BAC en sciences infirmières à l'automne 2002.

L'UQTR fut la première et pendant longtemps la seule université à offrir un programme de **baccalauréat en biologie médicale**.



PHOTO : CLAUDE DEMERS



CLINIQUE MULTIDISCIPLINAIRE EN SANTÉ

Unique dans le réseau universitaire québécois, la Clinique multidisciplinaire en santé de l'UQTR permet aux étudiants inscrits dans les programmes d'ergothérapie, d'orthophonie et de sciences infirmières, d'effectuer des stages dans un environnement qui valorise la multidisciplinarité tout en offrant des soins à la communauté universitaire et à la population régionale.

DE MULTIPLES EXPLOITS qui surprennent!

Si l'expérience globale et la qualité du milieu qu'offre l'UQTR constituent des aspects très positifs relevés notamment à travers des enquêtes sur les établissements d'éducation supérieure (voir texte p. 10), l'Université surprend aussi grâce à un amalgame de réalisations – recherches, activités pédagogiques et autres projets avant-gardistes – pouvant étonner la personne qui découvre notre établissement. Pour s'en convaincre, *Connexion UQTR* met en lumière quelques exemples parmi les nombreuses initiatives novatrices qui foisonnent chez nous.

AMÉLIORER L'EFFICACITÉ des services de santé

L'interdisciplinarité peut mener à de grandes innovations! À l'UQTR, l'union entre le génie industriel, les sciences infirmières, les sciences de la gestion et les sciences comptables au sein de la Chaire interdisciplinaire de recherche et d'intervention dans les services de santé (IRISS) en est la preuve.

En effet, la Chaire IRISS, codirigée par les professeurs Denis Lagacé du Département de génie industriel et Liette St-Pierre du Département des sciences infirmières, avec qui collaborent Marie-Sylvie Le Rouzès du Département des sciences comptables ainsi que Viviane Gascon du Département des sciences de la gestion, œuvre à l'amélioration des services offerts dans le secteur de la santé et des services sociaux en s'appuyant sur la philosophie du *lean management* – axée sur la productivité et la qualité du service. Par exemple, en 2010, l'implantation de cette approche au Centre de prélèvement du CHRTR (maintenant au CSSS de Trois-Rivières) a permis d'optimiser les processus, permettant une réduction du délai d'attente moyen de 1 h 20 à 26 minutes.

Quelque 60 projets de ce type ont été réalisés ou sont en cours avec des milieux partenaires dans le système de la santé.



Développer l'énergie du futur

L'Institut de recherche sur l'hydrogène (IRH) de l'UQTR bénéficie d'une reconnaissance mondiale pour ses travaux portant sur le stockage de l'hydrogène. De plus, les chercheurs de l'IRH mettent à profit des sources renouvelables, telles que l'énergie solaire et éolienne ainsi que la biomasse, afin de produire de l'hydrogène.

Créé en 1994 et s'appuyant sur une équipe multidisciplinaire de plus de 50 personnes, l'IRH, dirigé par le professeur Richard Chahine du Département de génie électrique et génie informatique, est le principal institut universitaire canadien de recherche et de formation supérieure (maîtrise et doctorat) dans son domaine. Il est considéré comme un chef de file canadien dans le développement de technologies et de solutions énergétiques non polluantes en lien avec la production, la purification, le stockage et l'utilisation sécuritaire de l'hydrogène.

Fait remarquable, l'IRH s'est récemment doté de deux véhicules écologiques à basse vitesse de fabrication québécoise, lesquels servent à tester et optimiser différentes technologies d'utilisation de l'hydrogène comme source d'énergie motrice. De plus, une station de remplissage de véhicules à hydrogène, actuellement en construction sur le campus de l'UQTR, deviendra une infrastructure essentielle à la réalisation de projets de recherche et de transfert technologique visant à valoriser ce vecteur énergétique de l'avenir.

Actuellement, l'IRH participe à près de 40 projets de recherche mettant à contribution quelque 60 partenaires.



PHOTO : FLAGEOL

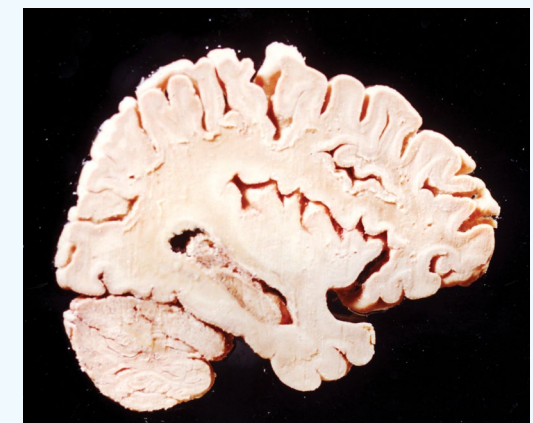
Abriter le laboratoire d'anatomie humaine le plus performant au Québec

Le Laboratoire d'anatomie humaine de l'UQTR fut créé en 1993, à contre-courant, alors que d'autres universités fermaient le leur pour se tourner vers l'enseignement de cette discipline à l'aide de l'informatique. C'est le démarrage du doctorat de premier cycle en chiropratique qui motiva la décision de mettre en place un tel espace sur le campus de l'université trifluvienne.

Vingt ans plus tard, force est de constater que cette bonne décision contribue à positionner notre université comme chef de file dans l'enseignement de l'anatomie. De fait, **le Laboratoire d'anatomie de l'UQTR est devenu non seulement le plus grand au Québec, mais aussi le seul à s'être développé au fil des ans. Au point où, chaque année, le Laboratoire accueille plus d'un millier de professionnels en formation continue et d'étudiants venus d'ici comme d'autres universités québécoises afin de recevoir une formation de haut niveau.**

Ayant récemment bénéficié d'un agrandissement majeur grâce au Programme d'infrastructure du savoir, le Laboratoire d'anatomie de l'UQTR peut aujourd'hui accueillir des cohortes de 150 étudiants dans les différents espaces que constitue cet environnement comptant 22 tables de dissection et où les enseignants peuvent s'appuyer sur du matériel à la fine pointe de la technologie, notamment des caméras et des écrans de projection haute définition.

L'expansion du secteur de la santé à l'UQTR au cours des dernières années, de même que la collaboration avec la Faculté de médecine de l'Université de Montréal pour la formation des médecins, ont permis au Laboratoire d'anatomie de rayonner à travers la province. Ce rayonnement est accentué par les projets de recherche menés par l'équipe de l'Unité d'anatomie de l'UQTR avec des médecins et chercheurs de fort calibre.



Au Québec, l'UQTR fait figure de pionnière quant à l'utilisation de la plastination d'organes à des fins de recherche et d'enseignement.



L'UQTR est l'université francophone ayant remporté le plus de championnats canadiens en hockey masculin grâce aux excellentes performances de ses Patriotes.

Faire rayonner le français PARTOUT SUR LA PLANÈTE

L'École internationale de français (ÉIF) de l'UQTR bénéficie d'une renommée internationale dans l'accomplissement de sa mission : favoriser l'apprentissage et l'amour de la culture francophone et du français comme langue seconde ou étrangère.

Depuis sa fondation en 1974, l'ÉIF a accueilli sur le campus trifluvien plus de 30 000 individus venus apprendre la langue de Molière et a su développer plusieurs programmes et cours exclusifs. Pensons par exemple à l'*Université des enfants*, adaptée aux jeunes de 3 à 11 ans dont les parents sont inscrits dans un des programmes d'immersion en langue française. L'ÉIF est également associée au programme *Road Scholar* – ce qui lui a valu une mention dans le *New York Times* – permettant à ses participants, des adultes de 45 ans et plus, de vivre une expérience d'immersion française de trois semaines.

Ce rayonnement international brille aussi par sa participation au Forum Mondial HERACLES (Hautes Études et Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur), dont le vice-président est d'ailleurs le directeur de l'ÉIF, Daniel Lavoie. Le Forum Mondial HERACLES regroupe actuellement plus de 300 centres universitaires dans le monde.

L'ÉIF, qui est une unité académique à part entière, contribue également à favoriser la réussite d'étudiants non francophones de l'UQTR. En effet, outre sa programmation d'été, l'École offre durant l'année des ressources en vue de faciliter l'apprentissage et le perfectionnement du français chez des étudiants non francophones de tous les cycles d'études. Elle a mis sur pied près de 50 cours, allant de la phonétique à la rédaction scientifique, en passant par la grammaire et la compréhension de textes.

SE RAPPROCHER DES PME pour mieux les étudier

L'Institut de recherche sur les PME (INRPME) de l'UQTR, dirigé par les professeurs Georges Abdul-Nour du Département de génie industriel et Josée St-Pierre du Département des sciences de la gestion, est reconnu comme l'un des plus importants regroupements de recherche au monde dans le domaine des petites et moyennes entreprises.

S'appuyant sur une équipe de plus de 80 personnes, composée de professeurs-chercheurs de diverses disciplines et de tous les continents, de professionnels de recherche et d'étudiants des trois cycles d'études, l'Institut a pour mission de faire évoluer les connaissances sur les PME, d'aider à leur développement et d'éclairer les gouvernements en matière de politiques de soutien aux entreprises. L'une de ses particularités, qui le rend « unique » et difficilement

comparable à d'autres instituts de recherche, est l'intensité de ses activités de coconstruction de connaissances et de transfert vers les PME. Et pour cause : **depuis sa création en 1997, l'Institut œuvre en étroite collaboration avec les entreprises et, jusqu'à maintenant, a collaboré à travers ses activités avec 1492 PME au Canada, 235 en France, 16 aux États-Unis, 12 au Mexique et 14 au Cameroun!**

Outre ses activités de transfert de connaissances, l'Institut parraine la collection *Entrepreneuriat et PME* (dirigée par les professeurs Pierre-André Julien et Josée St-Pierre) qui contient jusqu'à présent 12 livres destinés aux universitaires, aux intervenants dans les PME et aux spécialistes du développement régional et local. Également éditée par l'équipe de l'Institut, la *Revue Interna-*

tionale PME a permis, depuis sa création en 1988 sous l'égide du Département des sciences de la gestion, à plus de 550 auteurs provenant d'une trentaine de pays de diffuser leurs recherches touchant les PME et l'entrepreneuriat.



PHOTO : FLAGEOL

Œuvrer avec la COMMUNAUTÉ

L'UQTR est très proactive dans le développement de divers projets avec la communauté. En témoignent Savoir Affaires Mauricie et Savoir Affaires Centre-du-Québec, une initiative originale dont l'objectif vise à réunir le milieu universitaire et les secteurs privés et publics autour d'enjeux régionaux dans une perspective de dynamisation et de développement économique.

De plus, l'UQTR a mis sur pied un type de partenariat unique au Québec, voire au Canada : les carrefours communauté-université. L'Université s'engage ainsi, à travers la réalisation de projets communs, dans une relation de complémentarité et de réciprocité avec la collectivité. Cela nécessite que les partenaires unissent leur vision dans un esprit d'égalité et en arrivent à partager leurs ressources humaines, leurs connaissances et leur savoir-faire dans le respect de leur mission respective. Étudiants et professeurs sont ainsi appelés à réaliser des projets d'intervention communautaire ou de recherche avec des partenaires du milieu.

L'UQTR fut d'ailleurs récompensée pour son initiative de carrefour communauté-université. L'une des plus importantes organisations philanthropiques canadiennes, la Fondation de la famille J.W. McConnell, a octroyé un prix pancanadien de l'apprentissage par le service communautaire (ASC) à deux projets de carrefour communauté-université, soit l'Université de la Rue et l'Écol'Hôtel K. Le Prix ASC vient reconnaître les programmes novateurs d'apprentissage par le service communautaire, mobilisant individus et organisations autour d'enjeux locaux dans le but d'améliorer le mieux-être de la collectivité.

Pour en apprendre davantage sur le concept de « carrefour communauté-université », consultez le numéro de mars 2012 (volume 4, numéro 3) de *Connexion UQTR*. Nos archives sont disponibles en format PDF sur notre site Internet :

www.uqtr.ca/connexion



LE CARREFOUR PROMOTION SANTÉ GLOBALE, UN PARTENARIAT COMMUNAUTÉ-UNIVERSITÉ, A PERMIS À DES ÉTUDIANTS ET PROFESSEURS DE MENER DES PROJETS D'INTERVENTION ET DE RECHERCHE AVEC LES ATHLÈTES PARTICIPANT À LA 47^e FINALE DES JEUX DU QUÉBEC SHAWINIGAN 2012. SUR LA PHOTO, ON APERÇOIT MATHIEU GAGNON-ROMPRÉ, ÉTUDIANT AU DOCTORAT DE PREMIER CYCLE EN CHIROPRATIQUE, ET HANS POELMANS, CHIROPRA TI CI EN D.C. INSCRIT AU PROGRAMME COURT DE 2^e CYCLE EN CHIROPRA TI QU E SPORTIVE, QUI INTERVIENNENT AUPRÈS D'UNE ATHLÈTE.



TOUJOURS DANS LE CADRE DU CARREFOUR PROMOTION SANTÉ GLOBALE LORS DE LA 47^e FINALE DES JEUX DU QUÉBEC SHAWINIGAN 2012, JEAN-PAUL VANLOO ET VICKY C. LORD, TOUTS DEUX ÉTUDIANTS AU BACCALaurÉAT ÈS SCIENCES AVEC MAJEURE EN KINÉSIOLOGIE ET MINEURE EN MASSOKINÉSIO THÉRAPIE, INTERVIENNENT AUPRÈS D'UNE BÉNÉVOLE.



PHOTO : CLAUDE DEMERS

L'UQTR est l'une des deux seules universités canadiennes à abriter un atelier de verre soufflé entre ses murs.



Évaluer le statut fonctionnel de l'individu à l'urgence

■ PROPOS RECUEILLIS PAR ELIZABETH MARINEAU



Professeure au Département d'ergothérapie depuis juin 2008, **Nathalie Veillette** s'intéresse au statut fonctionnel de l'individu.

À l'urgence, la consultation d'une personne âgée impose à l'équipe soignante de rapidement statuer entre une admission ou un retour à domicile. Si des outils de dépistage favorisent l'identification des personnes âgées à risque de déclin, en revanche, ils ne fournissent aucune information quant à leur statut fonctionnel, qui se réfère à la capacité de l'individu à réaliser des activités (se déplacer, entretenir sa personne, préparer ses repas, etc.) et à accomplir ses rôles sociaux (retraité, membre d'une famille, etc.) de la manière la plus satisfaisante possible. Ces données précises sont essentielles pour planifier le suivi à établir lors du congé de l'urgence. À cette fin, la professeure Veillette a développé l'outil d'évaluation du statut fonctionnel à l'urgence pour les personnes âgées (ESFU-PA).

Des études d'implantation ont d'abord été réalisées afin de valider l'applicabilité de l'outil

à l'urgence. Ensuite, dans une étude longitudinale menée avec des sujets contrôles appariés, les résultats ont révélé que le taux de retour à domicile était significativement plus élevé pour les sujets évalués en ergothérapie à l'urgence (79 %), que pour les sujets du groupe contrôle (44 %). Après trois mois, moins de sujets évalués en ergothérapie étaient retournés à l'urgence ou avaient été hospitalisés et aucun n'avait été hébergé ou était décédé.

Ces résultats suggèrent que l'évaluation du statut fonctionnel à l'urgence par des ergothérapeutes peut réduire certains événements non souhaitables, notamment l'admission à une unité de soins, les visites répétées à l'urgence, l'hébergement et le décès. ■



MARC-ANDRÉ HOUDE, ÉTUDIANT À LA MAÎTRISE EN LETTRES, ROXANNE SÉVIGNY ET MARIE-NOËLLE LAVERTU, ÉTUDIANTES AU BACCALaurÉAT EN ÉTUDES FRANÇAISES, ET NOËLE RACINE, STAGIAIRE POSTDOCTORALE EN LETTRES. AU CENTRE : HERVÉ GUAY, PROFESSEUR AU DÉPARTEMENT DE LETTRES ET COMMUNICATION SOCIALE. PHOTO : MATHIEU MARCHAND

THÉÂTRE : revisiter la relation avec le spectateur

Spécialiste du théâtre québécois contemporain, **Hervé Guay**, professeur au Département de lettres et communication sociale depuis juin 2010, s'intéresse à la relation avec le spectateur dans le théâtre contemporain.

Dans le cadre d'un projet financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQ-SC), Hervé Guay souhaite identifier comment le théâtre actuel façonne la relation avec le spectateur. Postulant que le spectateur fréquente aujourd'hui le théâtre dans l'optique d'entrer en relation avec un objet singulier plutôt que pour en retirer un message spécifique, le chercheur revisite ainsi la conception de la réception théâtrale : « Il s'agit de recréer une communauté dans un monde qui se déshumanise, dans la mesure où nous nous rencontrons au théâtre en tant qu'êtres humains », argue-t-il. Pour l'heure, le chercheur privilégie un corpus composé de spectacles théâtraux contemporains renouvelant la relation avec le spectateur au lieu de reposer sur une dramaturgie plus conventionnelle.

Plus spécifiquement, Hervé Guay a mis sur pied le projet de recherche sur la relation avec le spectateur (PRALS), dont l'équipe s'attache à modéliser la relation avec le spectateur dans le théâtre contemporain, plus particulièrement à l'aide de spectacles produits au Québec. Le chercheur espère toutefois généraliser cette modélisation dans un avenir rapproché et vérifier si elle est applicable, par exemple, au théâtre européen. Par la suite, l'élaboration d'un site Web permettra de favoriser le transfert des connaissances développées. Enfin, la tenue d'un colloque sur la relation avec le spectateur, co-organisé en 2013 avec la professeure Catherine Bouko (Université libre de Bruxelles), constituera le point culminant du projet, qui contribuera significativement à la somme de connaissances disponibles dans le champ de la poétique et de l'esthétique du théâtre contemporain. ■

Sur la piste des traumatismes craniocérébraux

Professeur au Département de psychologie depuis septembre 2011, **Louis de Beaumont** se spécialise dans les traumatismes craniocérébraux (TCC).

À la suite d'un coup porté à la tête, les individus se rétablissent de manière plus ou moins optimale, selon la capacité de résilience du cerveau au plan neuronal, communément appelée plasticité du cerveau.



Dans le cadre de ses travaux, le professeur Louis de Beaumont cherche à mettre en lumière les facteurs génétiques influençant cette plasticité. Les gènes ayant trait à la plasticité, de fait, influencent grandement

l'aptitude des neurones lésées, lors d'un traumatisme craniocérébral (TCC), à reprendre leurs formes et capacités originelles. Un premier volet du projet vise notamment à observer la capacité de rémission d'un individu à la suite d'un TCC. Un second volet, davantage porté vers l'intervention, se concentre sur les facteurs susceptibles de favoriser la plasticité du cerveau chez les individus, en observant l'effet différentiel résultant des gènes de la plasticité.

Concrètement, le professeur de Beaumont et son équipe, dans une démarche proactive, souhaitent développer des traitements pour les athlètes, contraints d'envisager actuellement

pour quasi seule option le repos total en cas de TCC. Parmi les constats significatifs observés jusqu'à présent, notons que l'équipe a démontré que d'anciens athlètes dans la soixantaine, et ayant subi une commotion dans la vingtaine, manifestaient les signes d'un déclin cognitif anormal. Éloquent quant aux dommages découlant des modifications de la plasticité du cerveau et du caractère possiblement permanent de ces perturbations sur le plan neuronal, ce constat témoigne de l'importance de poursuivre les travaux ces prochaines années. ■





PHOTO : MATHIEU MARCHAND

Vicky Lafantaisie

Choisir l'UQTR pour ses études doctorales

Il y a quelques années, à des kilomètres de Trois-Rivières, de la psychoéducation et de la prestigieuse bourse Vanier, Vicky Lafantaisie achève une première année d'études au baccalauréat en administration. Travaillant cet été-là comme monitrice de camp de jour, elle se découvre une passion au contact des enfants, plus particulièrement des jeunes « difficiles ». Au même moment, un ami la convainc de s'inscrire en psychoéducation à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), où elle réalisera un baccalauréat et une maîtrise avant de poursuivre au doctorat à l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

■ PAR ELIZABETH MARINEAU

Véritable passionnée, Vicky Lafantaisie multiplie les réalisations dans son milieu parallèlement à ses études. À la maîtrise, la candidate, qui travaille alors en CLSC, contacte l'une des cofondatrices du Centre de pédiatrie sociale de Gatineau pour y effectuer son stage de fin d'études. Elle contribuera ainsi au recrutement des bénévoles, au financement, et participera au développement d'une offre de service complémentaire susceptible de répondre aux besoins des familles.

Au terme de ce stage, d'une durée de huit mois, M^{me} Lafantaisie poursuit son bénévolat au Centre, motivée par la facture humaine intrinsèque : « Le cadre n'étant pas institutionnel, les familles sont moins méfiantes et plusieurs d'entre elles se sont impliquées bénévolement dans le projet, de sorte que le tout est devenu une réalisation qui leur appartenait également », explique-t-elle.

Témoignant de son engagement universitaire et professionnel, le dossier de Vicky Lafantaisie l'amène notamment à décrocher des bourses des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) et du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQ-SC). Conjugée à des qualités de leadership et à un fort potentiel en recherche, cette excellence permet à la jeune chercheuse de se mériter une bourse Vanier, d'une valeur de 50 000 \$ par année durant 3 ans. Sélectionnée

parmi 150 étudiants de fort calibre, la lauréate peut ainsi se consacrer à ses études de troisième cycle en psychoéducation à l'UQTR.

Après deux cycles d'études à l'UQO, l'université trifluvienne constitue un choix qui va de soi pour la candidate, en raison de l'expertise spécifique développée en négligence au Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et de la famille (CEIDF). « L'UQTR mise sur une approche collaborative, qui considère les parents dans l'équation, à titre de partenaires et d'experts de la situation dans l'intervention et la recherche, et non uniquement comme objet d'étude », soutient la doctorante.

Ainsi, dans le cadre de son projet de recherche, la chercheuse s'intéresse aux parents impliqués dans une situation de négligence et au rapport qu'ils entretiennent avec les normes d'intervention. Elle investiguera d'abord le cadre institutionnel, afin d'identifier les normes visant à guider les interventions dans les familles. Ensuite, elle rencontrera les intervenants et les parents pour obtenir leurs perceptions du cheminement dans les centres jeunesse. Pour mener à bien ce projet, Vicky Lafantaisie est dirigée par Tristan Milot et codirigée par Carl Lacharité, respectivement professeurs aux départements de psychoéducation et de psychologie. ■



QUEL FRANÇAIS PARLER?

■ PAR BENOÎT LEBLANC

Pour beaucoup de Québécois, la langue constitue une préoccupation majeure. La question qui s'est posée et qui est toujours d'actualité est la suivante : quel français parler? Et corollairement, quel français enseigner? À ce sujet, deux camps s'affrontent. À savoir les tenants d'un alignement vers la francophonie afin d'éviter un isolement qui pourrait s'aggraver jusqu'à l'incommunicabilité. Leurs opposants prônent l'usage d'une langue identitaire plus près de notre réalité et respectueuse de notre histoire. Résumons les arguments des deux camps. Selon les *francophonisants*, le fait de privilégier le français québécois risque d'isoler linguistiquement les Québécois de la francophonie et de les séparer des autres francophones *par une même langue*. L'usage d'un français standard permettrait de mieux se comprendre entre francophones. Pour les *québécoisants*, le français québécois, tant par son accent que par ses particularités lexicales, constitue une langue identitaire témoin de son histoire et de sa culture. Ses particularités ne constituent pas un frein à la communication avec la francophonie.

Dans les faits, les deux positions sont intenable. Ce n'est pas demain que les enseignants québécois pourront enseigner en français hexagonal, et ce n'est pas un reproche. Tout comme le maintien d'un français québécois le cantonnerait dans un registre familier auquel il est souvent associé. Les modérés proposent un *français standard en usage au Québec* (v. Franqus.ca), nom subtil, voire biscornu, incluant le mot standard, sûrement choisi par opposition au registre familier. Attendons la suite. ■

BENOÎT LEBLANC EST PROFESSEUR ET DIRECTEUR DU DÉPARTEMENT DE LETTRES ET COMMUNICATION SOCIALE DE L'UQTR ET SPÉCIALISTE EN ONOMASTIQUE, EN LEXICOLOGIE ET LEXICOGRAPHIE, AINSI QU'EN TERMINOLOGIE.

Connexion UQTR lance un défi aux étudiants inscrits dans les programmes de doctorat : **vulgariser leur thèse en 350 mots.**

Ma thèse en 350 mots

■ PAR ÉLIZABETH COUTU

Ma thèse, qui s'intitule « La monoparentalité à Trois-Rivières de 1871 à 1911 : conditions de vie et stratégies de survie des familles soutenues par un seul parent », se rattache directement au Chantier d'histoire sociale de la population de Trois-Rivières, dirigé par France Normand et Claude Bellavance, mes directeurs de recherche. Mes travaux s'inscrivent globalement dans les champs de l'histoire urbaine et de l'histoire sociale, plus précisément dans celui de l'histoire de la famille. Mon objet d'étude se rapporte au premier axe de recherche du Centre interuniversitaire d'études québécoises (CIEQ), à savoir « Les populations et leurs milieux de vie ».

Ma recherche poursuit quatre objectifs : 1) tracer le portrait sociodémographique des familles monoparentales; 2) mettre en lumière les diverses stratégies de survie déployées, tant par les parents que par les enfants; 3) reconstituer les parcours de vie individuels antérieurs à la monoparentalité; 4) cerner un effet de genre dans l'expérience de la monoparentalité, tant pour le parent survivant que pour sa progéniture. Pour ce faire, je mettrai principalement à profit les données nominatives des recensements décennaux de 1851 à 1911, de même que les rôles d'évaluation foncière et les plans d'assurances, tout en exploitant certains fonds des archives judiciaires (procès en séparation de corps, procès pour refus de pourvoir) et en investiguant

un échantillon d'actes notariés (contrats de mariage, héritages, etc.).

En plus d'étudier la monoparentalité découlant du veuvage (la plus fréquente), je me pencherai sur celle provoquée par la séparation des conjoints, mais aussi sur la monoparentalité dite saisonnière, soit la situation des femmes de prisonniers, de navigateurs, etc., qui se retrouvent seules pendant une longue période. M'intéressant non seulement aux femmes, mais également aux hommes seuls ayant une famille à leur charge, je pourrai faire ressortir les différences reliées au genre dans l'expérience de la monoparentalité. Quels étaient les impacts concrets sur le bien-être familial de la perte de l'un des conjoints, partenaire de vie, mais aussi de survie économique? Dans quelle mesure les stratégies déployées étaient-elles différenciées selon le genre, l'âge, la classe sociale, l'appartenance à un groupe ethnique ou l'origine géographique? Telles sont les questions au cœur de ma thèse.



ÉLIZABETH COUTU, ÉTUDIANTE AU DOCTORAT EN ÉTUDES QUÉBÉCOISES, MEMBRE DU CENTRE INTERUNIVERSITAIRE D'ÉTUDES QUÉBÉCOISES

Cultiver la lavande

Un retour à la terre pour Catherine Gélinas

De la campagne à la ville; de la ville à la campagne : Catherine Gélinas boucle la boucle en utilisant ses compétences entrepreneuriales acquises dans l'industrie pour fonder sa propre entreprise agrotouristique, Passion Lavande. La diplômée de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) au baccalauréat en administration se retrouve donc en terre natale, dans la municipalité de Saint-Sévère en Mauricie, où plantations, développement de produits et accueil chaleureux convergent au gré des effluves de lavande.

■ PAR PIERRE PINSONNAULT

C'est lors d'un voyage en Argentine avec son père, viticulteur et copropriétaire de l'entreprise Domaine & Vins Gélinas, que l'idée de cultiver la lavande lui vient à l'esprit. « La lavande est très présente dans les vignobles en Argentine. En effet, les viticulteurs l'utilisent comme répulsif contre les insectes », explique Catherine Gélinas.

En 2011, riche de son expérience professionnelle en gestion de projets, la diplômée de l'UQTR décide de réaliser l'idée qui mijote dans sa tête depuis son séjour dans la province de Mendoza : cultiver la lavande tout en concevant une gamme de produits dérivés. Une aventure qui prend forme autour de la nature, de la famille et de l'accueil, des valeurs à la source de l'entreprise dont elle sème les fondations avec son conjoint Nicolas Behm.

LES RACINES

Originaire de la Mauricie, Catherine Gélinas choisit le Collège Laflèche et l'UQTR pour mener ses études postsecondaires. Après avoir obtenu son baccalauréat en administration au sein de l'université trifluvienne en 1997, la jeune femme se retrouve à Montréal et entreprend sa carrière au département des ventes d'une entreprise de textile. Peu de temps après, elle décroche un emploi chez Bombardier Transport; durant les 11 années suivantes, elle se promène de La Pocatière à St-Bruno, en passant par Kingston en Ontario et Plattsburgh au Vermont.

Néanmoins, au fil de ses migrations, la diplômée de l'UQTR ne perd jamais de vue Saint-Sévère, son village natal. « Je suis une fille de nature, ajoute-t-elle. Ce fut un retour aux sources inspiré par le désir d'être proche de ma famille. C'est aussi le résultat d'un questionnement concernant ce que



PHOTO : FLAGEOL

Nicolas et moi voulions offrir à nos enfants. » Le couple acquiert alors en 2011 un terrain dans cette municipalité de la MRC de Maskinongé et entreprend le dur labeur de la terre en vue d'y cultiver la lavande.

LA CROISSANCE

En mai de la même année, les premiers plans de lavande sont plantés sur la ferme du couple, malgré les réserves émises par certaines personnes qui doutaient que la plante puisse pousser adéquatement sur un sol d'argile. « Ce fut une année de tests, autant pour la possibilité d'y développer une culture qu'afin d'évaluer la rusticité des plants durant la saison hivernale », relate M^{me} Gélinas, avant d'ajouter : « On m'a dit plein de choses! Il faut écouter les autres, sans toutefois négliger de se fier à son propre instinct. C'est mon côté entrepreneurial qui parle. Je crois qu'il faut avoir assez confiance en soi pour s'écouter, tout en prenant bien soin d'aller de l'avant une étape à la fois. »

En juin 2012, l'entreprise Passion Lavande ouvre officiellement ses portes. Les visiteurs peuvent désormais se détendre en marchant à travers les plantations de lavande et de

tournesols, pique-niquer sur le site et emprunter un sentier pédestre qui traverse les champs pour se rendre à la Rivière du Loup. Déjà, durant le premier été d'opération, Catherine Gélinas reçoit 5 000 visiteurs. « Et ce n'est qu'un début! Nous sommes très motivés pour la suite! », s'exclame-t-elle avec sa jovialité habituelle.

L'ENTREPRISE FLEURIT

Cette motivation croît en même temps que les 15 000 plants de lavande, une plante utilisée pour ses propriétés médicinales et thérapeutiques, qui sert entre autres d'antiseptique et favorise la détente. « Nous désirons permettre aux gens qui nous visitent de vivre une expérience en leur transmettant cette culture de bien-être que procure la lavande. On s'assure qu'ils soient bien accueillis sur notre site, qu'ils passent une belle journée », affirme celle qui, durant ses études universitaires, fut présidente du Club Action-Marketing de l'UQTR.

En plus de cultiver la lavande, Catherine Gélinas conçoit ses propres gammes de produits pour la détente, la cuisine et la maison. « Les produits sont développés chez nous, sur ▶

« IL FAUT ÉCOUTER LES AUTRES, SANS TOUTEFOIS NÉGLIGER DE SE FIER À SON PROPRE INSTINCT. C'EST MON CÔTÉ ENTREPRENEURIAL QUI PARLE. JE CROIS QU'IL FAUT AVOIR ASSEZ CONFIANCE EN SOI POUR S'ÉCOUTER, TOUT EN PRENANT BIEN SOIN D'ALLER DE L'AVANT UNE ÉTAPE À LA FOIS. »

– CATHERINE GÉLINAS –

la ferme ou dans la région », précise la gentille cultivatrice. Elle poursuit : « Je fabrique 90 % de mes produits dans mon atelier, mais je crois aussi au travail d'équipe pour favoriser le développement de l'économie régionale. Je recours à des expertises complémentaires pour certains produits et ce sont des artisans de la région qui, par exemple, distillent la lavande pour produire des huiles essentielles, fabriquent des savons et des chocolats. »

VERS LA MATURITÉ

On sent que la jeune entrepreneure a les idées fertiles et que plusieurs autres projets pousseront au fil des saisons; de fait, le concept se veut évolutif. « Venez nous voir grandir! », lance d'ailleurs Catherine Gélinas en guise d'invitation. Il s'agit là, en effet, d'une invitation à être témoin de l'évolution d'une jeune entreprise québécoise qui est appelée à devenir une belle réussite. ■



PHOTO : FLAGEOL

CATHERINE GÉLINAS EN CINQ DATES

20 JUILLET 1973

Naissance à Saint-Sévère

AUTOMNE 1997

Diplômée au baccalauréat en administration des affaires

AVRIL 2000 À MARS 2011

Travaille pour Bombardier Transport

MAI 2011

Acquiert une ferme à Saint-Sévère

18 JUIN 2012

L'entreprise Passion Lavande ouvre officiellement au grand public

Sous les PROJECTEURS

VOUS GRIMPEZ LES ÉCHELONS?
FAITE-LE-NOUS SAVOIR :
diplome@uqtr.ca



Martin Thibodeau
(baccalauréat en administration, 1989)

Président, Direction du Québec,
RBC Banque Royale

La RBC Banque Royale a nommé, en juin 2012, Martin Thibodeau au poste de président, Direction du Québec. À ce titre, le diplômé de l'UQTR assume la gestion des priorités d'affaires et la réalisation des objectifs stratégiques de RBC Banque Royale au Québec. Avant sa nomination, M. Thibodeau était vice-président des Services bancaires canadiens au bureau national, à Toronto. Rappelons que ce dernier a débuté sa carrière chez RBC Banque Royale en 1989, à la fin de ses études à l'UQTR, et a œuvré surtout dans les Services financiers commerciaux, à différents échelons, et dans plusieurs régions du Canada.



Daniel McMahon
(baccalauréat en sciences comptables, 1978)

Président et chef de la direction de
l'Ordre des comptables professionnels
agrés du Québec (CPA)

Né le 16 mai 2012 de la fusion des trois ordres comptables (CA, CMA et CGA), le nouvel Ordre des comptables professionnels agrés du Québec (CPA) compte 35 200 membres et 6 500 étudiants inscrits à l'un des trois programmes professionnels. Daniel McMahon, également lauréat d'un Pythagore 2011 et du prestigieux Prix d'excellence en enseignement de l'Université du Québec, se retrouve à la tête de ce nouvel ordre.



Robert Cooke
(maîtrise en gestion de projet, 1989)

Président de l'Ordre des urbanistes
du Québec

Le conseil d'administration de l'Ordre des urbanistes du Québec (OUQ) a nommé, le 26 septembre dernier, Robert Cooke comme président de l'OUQ. Celui qui agissait auparavant comme vice-président de cet ordre, qui regroupe 1 235 urbanistes et urbanistes-stagiaires, cumule plus de 25 ans d'expérience dans les domaines du développement durable, de la planification, de l'aménagement du territoire, de la négociation et de la concertation. Soulignons également que M. Cooke occupe depuis 2007 le poste de directeur de l'urbanisme et des arrondissements de la Ville de Lévis.

RESTEZ en contact
avec l'UQTR!

Vous déménagez?

Il est important que vous nous transmettiez votre nouvelle adresse, si possible avec le numéro d'envoi.

Numéro d'envoi

12345
Diplômé / diplômée UQTR
123, rue de l'Université
Trois-Rivières (QC) X1X 1X1

Bureau des diplômés de l'UQTR

819 376-5011, poste 2561 / 1 866 347-8787 (sans frais) diplome@uqtr.ca uqtr.ca/diplome



Vous RECEVEZ
plus d'un EXEMPLAIRE
à la maison?

Malgré les mesures mises en place pour limiter les envois multiples à une même adresse postale, il est possible que plusieurs exemplaires soient encore transmis à votre domicile.

Pour nous le signaler, contactez-nous en fournissant le numéro d'envoi.



UNE PARTIE DES ŒUVRES EXPOSÉES DANS LES VITRES DE LA BIBLIOTHÈQUE GATIEN-LAPOINTE, AU CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES.

Des images et des métissages culturels

Une exposition qui déménage!

L'Unité de Recherche en Arts Visuels de l'UQTR et la Faculté des arts plastiques de l'Université Distrital Francisco José de Caldas, à Bogotá, ont uni leur talent artistique afin de nous présenter *Des images et des métissages culturels*, une exposition en trois volets présentée d'abord en Colombie, puis à Trois-Rivières, et qui terminera sa course dans les régions du Québec.

■ PAR CAROLINE BRIÈRE

L'année dernière, dans le cadre du Festival International de la Poésie de Trois-Rivières, Lorraine Beaulieu présentait une formule originale qui, depuis, a fait naître un projet d'envergure internationale. En effet, l'artiste trifluvienne a fait preuve d'originalité en exposant des images numériques de grands formats sur des vitrines de lieux publics.

Le succès de cette approche inhabituelle aura eu pour effet d'inspirer l'Unité de Recherche en Arts Visuels (URAV), une entité liée au Département de philosophie et des arts de l'UQTR, à pousser plus loin ce concept qui souligne, du même coup, les 20 ans de l'URAV. De fait, les membres de l'URAV ont eu la brillante idée de mettre sur pied un partenariat artistique en trois phases pour le moins audacieux, qui allait permettre non seulement au grand public d'apprécier leurs créations visuelles, mais aussi de faire rayonner l'UQTR en dehors des frontières québécoises.

LE MÉTISSAGE

Avec comme point de départ l'affichage d'images numériques dans l'espace public, l'exposition *Des images et des métissages culturels* est le résultat d'une fructueuse collaboration entre huit artistes de Trois-Rivières, dont six professeurs de l'UQTR, et huit artistes de la Colombie, tous collègues à l'Université Distrital F. J. Caldas de Bogotá.

ARTISTES PARTICIPANT À L'EXPOSITION

QUÉBEC

Philippe Boissonnet, Aimé Zayed, Branka Kopecki, Jean-François Côté, Slobodan Radosavljevic, Besnik Haxhillari, Lorraine Beaulieu et Javier Escamilla

COLOMBIE

Gustavo Sanabria, Ferney Shambo, Angel Alfaro, Armando Chicangana, Humberto Giangrandi, Juan Carlo Rivera, Favio Rincon et Marcos Roda

Au cœur de ce projet, le mot d'ordre est sans contredit celui de métissage. L'artiste Philippe Boissonnet, coordonnateur du projet et professeur au Département de philosophie et des arts de l'UQTR, le souligne : « Le concept est venu de l'idée de regroupement, de métissage : deux universités, deux cultures, deux contextes pédagogiques différents. » Composé d'un Trifluvien et d'un Colombien, chacun des 8 duos avait comme mandat de créer 2 images, pour un total de 16 œuvres.

Dans un premier temps, un artiste devait proposer une image de départ à son compère qui, lui, allait devoir ensuite la transformer. Pour la seconde image, même processus mais cette fois-ci, les rôles étaient inversés. Bien entendu, la démarche était risquée, comme l'explique M. Boissonnet : « Il est rare de réunir deux artistes sur une seule et même image, d'autant plus que ces derniers ne se connaissaient pas. » L'audace aura porté fruit puisque la première phase de l'exposition, en sol colombien, fut un véritable succès.

L'URAV PRÉSENTE EN COLOMBIE

En août dernier s'amorçait à Bogotá le premier chapitre de cette collaboration artistique.

Imprimées sur une mince toile adhésive, du vinyle perforé, les œuvres d'art furent exposées à la prestigieuse bibliothèque Virgilio Barco ainsi qu'aux *Archivo* de Bogotá où d'impressionnantes vitrines permettaient de mettre en valeur tout le potentiel de la démarche. En effet, le médium utilisé laisse passer la lumière naturelle en plein jour alors que l'effet est tout autre lorsque, la pénombre installée, l'éclairage provient essentiellement de l'intérieur.

En outre, l'emplacement de ces œuvres d'art contribue non seulement à rehausser l'aspect visuel des bâtiments publics, mais permet également au grand public de pouvoir les apprécier : « L'art n'est plus comme autrefois exposé essentiellement dans des galeries, il cherche désormais d'autres lieux pour exister, ce qui permet une approche plus globale par le public », affirme M. Boissonnet. Ajoutons qu'il s'agit également d'une occasion en or pour l'URAV d'être reconnue en dehors de ses limites habituelles.

DE TROIS-RIVIÈRES...

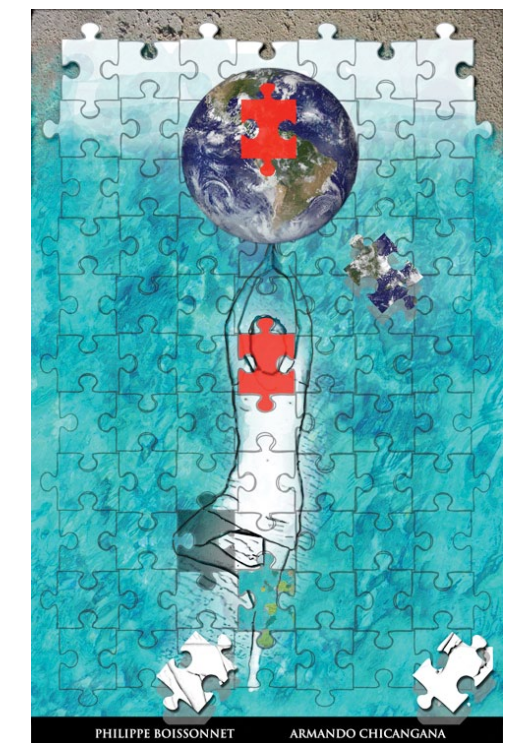
Pour ce qui est du second volet de *Des images et des métissages culturels*, l'exposition a déménagé en octobre à Trois-Rivières dans les vitrines du pavillon Albert-Tessier de l'UQTR ainsi que de la bibliothèque Gatién-Lapointe. « Les huit duos sont représentés aussi bien à l'UQTR qu'à la bibliothèque », précise le directeur de l'URAV. Le choix de deux lieux différents encourage donc les gens de l'Université et ceux du centre-ville à se déplacer afin de pouvoir admirer l'exposition dans son ensemble.

Et le résultat est impressionnant : d'une hauteur de six pieds, les œuvres dominent l'espace, sans pour autant faire ombre à l'architecture qui les entoure. C'est le cas notamment de celles affichées dans les vitres de l'entrée du hall Gilles-Boulet à l'UQTR, où les images numériques semblent faire partie intégrante du décor en s'harmonisant à merveille avec l'environnement.

...EN RÉGIONS

Quant à la troisième phase de ce projet, au printemps 2013, l'URAV compte faire appel à des jeunes de la relève ainsi qu'à certains

professeurs du niveau collégial afin de créer de nouvelles œuvres en duo avec, toujours comme toile de fond, la notion de métissage. Des artistes des régions de Shawinigan, Drummondville, Victoriaville et de Joliette auront la chance non seulement d'être intégrés à cette exposition de calibre international, mais aussi de voir leurs œuvres exposées dans leur ville respective. ■



L'URAV CÉLÈBRE SES 20 ANS!

Fondée en 1992, l'Unité de Recherche en Arts Visuels (URAV) de l'UQTR a fêté, en 2012, son vingtième anniversaire. Ayant pour objectif le développement de la recherche en création, ce regroupement d'artistes et de professeurs d'arts plastiques vise essentiellement à mettre en relation les compétences individuelles de chacun au service de projets collectifs.



ZOOM ARTISTIQUE

Transgressant volontairement certaines traditions ou certains codes picturaux, j'opte pour la spontanéité comme méthode de création. Cette façon de travailler, rapide et aléatoire, évolue et se transforme en même temps que l'œuvre.

Mes sujets sont généralement inspirés de l'homme et des actions qu'il peut commettre. Ce travail n'illustre pas nécessairement une opinion sur la société, mais s'apparente à un constat, à une observation des phénomènes sociaux. Ce compte-rendu très personnel, à la fois détaché et visuellement parlant, laisse au spectateur une totale liberté de jugement et d'interprétation par rapport aux thèmes illustrés.

J'aimerais remercier ma directrice de projet de fin d'études et enseignante Mylène Gervais, qui a grandement contribué à l'évolution de mes projets et recherches universitaires.

C'est ensuite le rapport entre les formes et, surtout, l'impression qui s'en dégage, qui mènent mon travail jusqu'à l'atteinte de l'équilibre attendu, et ce, sur le plan du thème tout comme sur celui de la construction visuelle.

Pour moi, *Mutual love* est une œuvre qui évoque la distance comme le rapprochement entre deux personnes. Elle traduit les rapports humains qui sont de plus en plus difficiles à établir en raison de la progression de l'individualisme. On peut associer cette œuvre à différentes situations de confrontation, que ce soit dans les

relations interpersonnelles, familiales ou sociales. L'homme sera toujours confronté à quelque chose : les petits traits au-dessus des têtes illustrent une tension, un poids, qui peuvent être liés à cette difficulté de rapprochement.

Mes sujets sont généralement inspirés de l'homme et des actions qu'il peut commettre. Ce travail n'illustre pas nécessairement une opinion sur la société, mais s'apparente à un constat, à une observation des phénomènes sociaux. Ce compte-rendu très personnel, à la fois détaché et visuellement parlant, laisse au spectateur une totale liberté de jugement et d'interprétation par rapport aux thèmes illustrés.

J'aimerais remercier ma directrice de projet de fin d'études et enseignante Mylène Gervais, qui a grandement contribué à l'évolution de mes projets et recherches universitaires.

JÉRÉMIE
DESCHAMPS BUSSIÈRES

Mutual love, 2012

Acrylique, graphite, pastel
gras, bombe aérosol sur toile
106 cm x 121 cm



Fragments de twittérature

La twittérature, c'est un nouvel art d'écrire en 140 caractères qui demande d'être à la fois pertinent et concis.

Faites-nous parvenir vos paroles engagées ou mots d'esprit à : connexion@uqtr.ca

Prenez soin d'inscrire un ou plusieurs sujets ou enjeux auxquels se rapporte votre création littéraire, qui ne doit pas dépasser 140 caractères, espaces compris!

Nous publierons les meilleurs fragments de twittérature que nous recevrons! Ouvert aux étudiants, diplômés, professeurs, membres du personnel et retraités de l'UQTR.

Sébastien Dulude, doctorant, UQTR
Études françaises (2004), Lettres (2008)
Commence par un café. Après ça lève-toi.
[#café](#) [#matinée](#)

Yves Bourassa, agent de recherche, UQTR
Études françaises (1999), Études littéraires (2003)
Au nord, le minerai; au sud, le gaz; à l'est, le pétrole; à l'ouest, le bitume. Quel rêve pour notre siècle? Creuser des trous.
[#ressourcesnaturelles](#) [#exploitation](#)

Raphaël Proulx, professeur, UQTR
Sciences de l'environnement (2002)
Se vanter de multiculturalisme et de mondialisation des marchés quand notre monde voit s'éteindre 1 espèce d'oiseau chaque année qui passe.
[#biodiversité](#) [#éthique](#)

Elizabeth Marineau, agente de recherche, UQTR
Lettres (2009)
L'efficacité rédactionnelle? Dénuder la langue en conservant ses sous-vêtements affriolants (ou ses souliers de marche, c'est selon).
[#concision](#) [#écriture](#)

Pierre Pinsonnault, rédacteur, UQTR
Communication sociale (2005), Lettres (2012)
Paradoxe de la société postmoderne : les gens espèrent des résultats à court terme alors que le changement s'effectue sur le long terme.
[#changementsocial](#) [#postmodernité](#)

PERSPECTIVES MARKETING

Le marketing collaboratif

■ PAR WILLIAM MENVIELLE, DBA



Chaque année, suivant l'évolution de l'environnement d'affaires, les innovations des entreprises et la réaction des consommateurs, plusieurs tendances sont prises en considération comme autant de nouveaux paradigmes en vue de proposer des outils pour cibler ou séduire les consommateurs. Depuis quelques années, grâce à l'avènement des technologies de l'information et de la communication (TIC), les entreprises facilitent la vie des consommateurs, qui la leur rendent bien en participant à l'élaboration de leurs produits : c'est ce qu'on appelle la notion de « marketing collaboratif ».

Si, à l'origine, les entreprises détenaient plus de pouvoir que n'importe quel acteur et déversaient quantité de produits sur le marché, elles ont depuis modifié leurs façons de faire. Elles ont ensuite demandé aux consommateurs ce qu'ils voulaient qu'on leur produise, avant de leur céder la parole.

Il faut attendre le début des années 1990 pour que les chercheurs en marketing s'intéressent au phénomène de la *Culture Consumer Theory*, approche selon laquelle le consommateur est un participant pour chacune des variables du marketing mix. C'est le marketing collaboratif, dont voici les grandes lignes :

Le produit. Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, IKEA a été un innovateur dans ce domaine en lançant des meubles en kit – idée provenant d'un défaut de production de meubles trop grands pour une camionnette de livraison trop exigüe, ayant poussé le ridicule jusqu'à couper les pattes du meuble – que le « prosommateur » (le consommateur producteur) doit assembler chez lui pour son propre plaisir. D'autres ont emboîté le pas comme Lego avec le concept *Lego Factory*, Nike et son *NIKEiD* grâce auquel les consommateurs créent leurs propres chaussures, ou encore Smarties qui invitait les consommateurs de bonbons à réinventer le design de l'emballage. Cette réappropriation par le consommateur et la collaboration (ou coconstruction) avec l'entreprise ne se limite pas aux produits de consommation courante. Le laboratoire pharmaceutique Novartis a lancé et testé certains médicaments auprès de volontaires qui ont décrit les avantages et symptômes liés à l'utilisation du traitement. Cette participation active des consommateurs est grandement facilitée par l'intégration des TIC, on l'aura compris.

La distribution. Le phénomène est déjà ancien et sans doute galvaudé. Le consommateur est un vendeur qui commercialise les produits et il est récompensé en ce sens. Les concepts de Tupperware, Partylight, Avon et autres en sont quelques exemples flagrants.

Le prix. Le regain d'intérêt pour les sites d'enchères électroniques s'inscrit dans cette logique où le client accepte un prix qui fluctue dans un sens ou dans l'autre (enchères anglaises ou hollandaises). Les sites de partage de coupons sont une autre forme de coparticipation, dans la mesure où certains acheteurs sont prêts à être les premiers à acheter avec un rabais pour minimiser le risque du *lead-user*.

La communication. En relayant l'information sur une entreprise, en s'appropriant une marque, en créant un site Web, une publicité, un blogue, les consommateurs portent, adhèrent et soutiennent les entreprises, qui en tirent des avantages.

De tous ces exemples, plusieurs enjeux sont bénéfiques aux organisations. Dans un premier temps, ces dernières bénéficient de la participation bénévole de consommateurs, adeptes d'une marque. Dans un second temps, elles accumulent de l'information sur ces consommateurs (type de produit acheté, fréquence d'achat) et bénéficient d'idées. Dans un troisième temps, les marques disposent d'une communauté pour supporter leurs efforts marketing.

Sans leurs consommateurs, point d'entreprises! Et la maxime de Lafontaine « On [l'entreprise] a toujours besoin d'un plus petit que soi [le consommateur] » n'a jamais été aussi contemporaine! ■

WILLIAM MENVIELLE (MAÎTRISE EN GESTION DES PME ET DE LEUR ENVIRONNEMENT 1999, DBA 2004) EST PROFESSEUR DE MARKETING AU DÉPARTEMENT DES SCIENCES DE LA GESTION DE L'UQTR ET DIRECTEUR DU PROGRAMME DE DBA.
william.menvielle@uqtr.ca

L'UQTR poursuit son virage vert

Objectif : économie d'énergie



PHOTO : MARIO GROLEAU

Depuis quelques années, l'économie d'énergie est devenue un objectif incontournable, au Canada comme dans plusieurs pays fortement consommateurs. L'UQTR a décidé de fournir sa part d'efforts et de prendre le taureau par les cornes; grâce à l'adoption de plusieurs mesures, elle diminuera sa consommation annuelle d'énergie de 34 % d'ici 2014. Une initiative qui positionne l'UQTR parmi les meilleures universités québécoises en matière d'efficacité énergétique.

■ PAR ARIANE NORMAND

« Ce projet est la mesure la plus concrète et la plus importante mise en place par l'UQTR à l'intérieur de son plan de développement durable. Grâce aux nouvelles installations, nous pourrions réduire de 1400 tonnes nos émissions annuelles de gaz à effet de serre, ce qui équivaut à retirer 430 voitures familiales de la circulation », affirmait Martin Gélinas, vice-recteur aux ressources humaines et président du comité de développement durable de l'UQTR, dans un communiqué de presse émis le 18 septembre 2012.

Afin de la guider dans ce projet d'envergure, l'UQTR a approché Ecosystem, une entreprise québécoise de services écoénergétiques. L'entreprise a proposé plusieurs mesures qui seront implantées entre janvier 2013 et juin 2014. Mis à part le pavillon de la Santé, dont l'équipement est adéquat vu sa construction récente, tous les pavillons sont touchés par les travaux.

« En premier lieu, nous nous attaquerons au système d'éclairage par néon en place sur le campus. Celui-ci sera remplacé par un système T8, davantage écoénergétique et offrant le meilleur rapport coûts/bénéfices actuellement sur le marché, rapporte Alain Fournier, directeur du Service de l'équipement de l'UQTR. Une équipe sera également sur place durant les travaux pour récupérer l'ancien matériel afin d'éviter qu'il se retrouve au site d'enfouissement. »

Ensuite, le réseau d'eau chaude à haute température de l'UQTR sera converti en un réseau à basse température. Pour ce faire, plusieurs équipements de la chaufferie ainsi que du système de contrôle et d'instrumentation seront remplacés ou modernisés; il en va de même pour plusieurs appareils de climatisation, de ventilation et d'humidification.

En définitive, ce n'est pas moins de neuf millions de dollars qui sont investis dans ce projet; deux millions proviennent de l'UQTR (fonds d'immobilisations), deux millions de divers programmes de subvention, et les cinq millions manquants sont empruntés. « L'emprunt sera remboursé en neuf ans à même les économies réalisées grâce aux nouveaux équipements, c'est-à-dire 640 000 \$ annuellement. De voir l'ampleur des économies réalisées sur un projet d'envergure comme celui de l'Université, c'est impressionnant », explique M. Fournier.

Mais pourquoi économiser l'énergie? D'un point de vue financier, diminuer la consommation d'énergie permet évidemment des économies d'argent substantielles. « L'énergie la moins chère est celle que l'on ne consomme pas », entend-on d'ailleurs souvent.

VIRAGE VERT

Dans un même ordre d'idées, l'UQTR s'efforce depuis quelques années de contribuer à un environnement plus sain grâce à l'adoption de mesures de recyclage et de compostage, à l'intégration de critères de développement durable dans les devis de construction, à la récupération du mobilier usagé et à l'utilisation de produits d'entretien ménager écologiques.

D'autres actions ayant un impact positif sur l'environnement ont été effectuées, notamment l'aménagement piétonnier d'une partie du campus, la construction de bassins de rétention pour l'égout pluvial et la mise à niveau des réseaux d'aqueduc, d'égout et de bornes-fontaines.

Toutes ces mesures, et plusieurs autres, ont valu notamment à l'UQTR la certification « campus durable » (niveau 1) de la Coalition Jeunesse



Sierra, un organisme faisant la promotion du développement durable auprès des campus du pays.

« Cette prise de position de notre université pour le développement durable demeure un exemple important pour nos étudiants. En éduquant les leaders de demain à une gestion écoresponsable et au développement durable, nous contribuons à ce que nos diplômés deviennent eux-mêmes des écocitoyens, agents de changement dans leur milieu. Les membres du personnel de l'UQTR, et tout particulièrement l'équipe du Service de l'équipement, font aussi des efforts considérables pour réaliser les améliorations nécessaires au développement durable de notre campus. Je les remercie pour leur engagement et leur précieuse collaboration », conclut fièrement M. Gélinas. ■

POURQUOI PAYER PLUS CHER POUR VOS ABONNEMENTS ?

JUSQU'À 90% DE RABAIS SUR LE PRIX EN KIOSQUE

INTERNATIONAL



RabaisCampus

SERVICE D'ABONNEMENTS AUX DIPLÔMÉS



JOURNAUX	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
La Presse*	52 sem./samedi	94,12\$	107,64\$
La Presse*	52 sem./6 jrs.	179,92\$	351,00\$
Le Devoir	52 sem./6 jrs.	227,50\$	418,60\$
Le Droit	56 sem./6 jrs.	220,25\$	429,52\$
Le Journal de Montréal**	52 sem./7 jrs.	194,48\$	326,56\$
Le Journal de Québec***	52 sem./samedi	67,08\$	128,44\$
Le Journal de Québec***	52 sem./7 jrs.	162,76\$	313,04\$
Le Soleil	52 sem./samedi	112,00\$	134,68\$
Le Soleil	52 sem./7 jrs.	209,00\$	329,68\$
National Post	52 sem./6 jrs.	216,00\$	588,12\$

ACTUALITÉ	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Courrier International	26 nos	119,00\$	154,70\$
L'actualité (avec renouv. autom.)	12 nos	14,95\$	53,55\$
Le Monde Diplomatique	12 nos (1 an)	79,95\$	169,00\$
L'Express	26 nos	99,00\$	143,00\$
Paris Match	26 nos	34,00\$	71,40\$
Protégez-Vous (avec version Internet)	12 nos (1 an)	34,00\$	71,40\$

AFAIRES, MARKETING & INFORMATIQUE	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
A+ (Affaires Plus)	8 nos (1 an)	10,00\$	23,92\$
Guide Com	1 nos (1 an)	14,95\$	32,00\$
Infopresse	10 nos (1 an)	69,95\$	151,50\$
Les Affaires & A+	108 nos (2 ans)	74,95\$	346,84\$
Premium	6 nos (1 an)	29,00\$	77,70\$
Québec Franchise	4 nos (1 an)	14,95\$	23,80\$
MacWorld	12 nos (1 an)	24,95\$	95,88\$
The Economist	51 nos (1 an)	129,95\$	407,49\$
Wired	12 nos (1 an)	33,94\$	71,88\$

AUTO, PHOTO, BATEAU & AVION	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Custom Tour	4 nos (1 an)	19,95\$	31,80\$
Le Guide de l'Auto	5 nos (1 an)	9,65\$	19,75\$
Moto Journal	10 nos (1 an)	17,55\$	49,50\$
Pole Position	8 nos (1 an)	22,95\$	39,92\$
Quadnet.ca VTT	6 nos (1 an)	9,65\$	29,70\$
V8 Passion	6 nos (1 an)	26,33\$	41,70\$
Road & Track	12 nos (1 an)	18,99\$	59,88\$
Sail	12 nos (1 an)	18,99\$	83,88\$

ARTS, LETTRES, CULTURE & DESIGN	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
À Vos Pinceaux	6 nos	35,23\$	41,94\$
Cap-aux-Diamants	4 nos (1 an)	28,95\$	34,00\$
Connaissance des Arts	11 nos (1 an)	84,00\$	134,75\$
Coup de Pinceau	6 nos (1 an)	29,95\$	41,70\$
CV (Ciel Variable)	3 nos (1 an)	19,95\$	31,50\$
Entre Les Lignes	3 nos (1 an)	19,50\$	27,80\$
ETC revue de l'art actuel	3 nos (1 an)	17,55\$	26,85\$
Nuit Blanche	4 nos (1 an)	24,95\$	35,80\$
Perles & Cetera	8 nos (2 ans)	19,95\$	55,60\$
Scrapbook Extra	4 nos (1 an)	19,95\$	27,80\$
Spirale	4 nos (1 an)	34,00\$	51,80\$
Urbana	4 nos (1 an)	23,95\$	39,80\$
Vie des Arts	4 nos (1 an)	20,00\$	38,00\$

LITTÉRATURE JEUNESSE, ADO & FAMILLE	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Astrapi	11 nos	51,95\$	87,45\$
Babar	12 nos (1 an)	51,95\$	83,40\$
Bébé!	4 nos (1 an)	14,95\$	23,80\$
Cool!	12 nos (1 an)	33,40\$	52,68\$
Délire	12 nos (2 ans)	27,95\$	51,00\$
DLire	12 nos (1 an)	59,95\$	107,40\$
Enfants Québec	12 nos	15,95\$	47,40\$
Fuili Fuili	12 nos (2 ans)	27,95\$	51,48\$
Géo Ado	12 nos (1 an)	69,95\$	122,40\$
Grossesse	4 nos (1 an)	14,95\$	23,80\$
I Love English + 9 CD	10 nos (1 an)	54,95\$	89,50\$
I Love English for Kids + 9 CD	10 nos (1 an)	54,95\$	89,50\$
Images Doc	12 nos (1 an)	54,95\$	95,40\$
J'aime Lire	10 nos (1 an)	36,95\$	89,50\$
J'apprends à Lire + 11 CD	11 nos (1 an)	69,00\$	109,45\$
Julie	12 nos (1 an)	69,00\$	95,40\$
Les Belles Histoires	12 nos (1 an)	56,95\$	95,40\$
Les Débrouillards	11 nos (1 an)	35,95\$	54,45\$
Les Explorateurs	11 nos (1 an)	32,95\$	54,45\$
Manon	11 nos (1 an)	58,95\$	87,45\$
Petites Mains	8 nos (2 ans)	36,95\$	63,60\$
Pomme d'Api	10 nos (1 an)	36,95\$	69,50\$
Papi	12 nos (1 an)	44,95\$	83,40\$
Safari	5 nos	19,95\$	26,25\$
Wakou	12 nos (1 an)	69,00\$	99,60\$
Wapiti	12 nos (1 an)	69,00\$	99,60\$
Yoopa	8 nos (1 an)	15,66\$	39,92\$
Youpi	12 nos (1 an)	54,95\$	83,40\$

LA PRESSE -171\$

Le Journal de Montréal -40%

LE DEVOIR -46%

Le Devoir -78%

Le Devoir 12\$

L'actualité -37%

Le Journal de Québec -39%

Le Journal de Québec -39%

Le Journal de Québec -39%

ARCHITECTURE, DÉCORATION & JARDINAGE	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Chez Soi	10 nos (1 an)	14,95\$	49,90\$
Decormag	10 nos (1 an)	10,00\$	45,90\$
Fleurs, Plantes et Jardins	6 nos (1 an)	12,00\$	25,74\$
La Maison du 21^{ème} Siècle	8 nos (2 ans)	19,95\$	47,60\$
Les Idées de ma Maison	10 nos (1 an)	14,95\$	49,90\$
Les Idées de mon Jardin	4 nos (1 an)	12,92\$	19,96\$
Maison & Demeure	10 nos (1 an)	19,96\$	49,50\$
Renovation Bricolage	9 nos (1 an)	14,95\$	44,91\$
Vivre à la Campagne	8 nos (2 ans)	16,00\$	39,92\$
Country Living	10 nos (1 an)	16,97\$	55,00\$
Dwell	10 nos (1 an)	29,99\$	69,00\$
Elle Decor	10 nos (1 an)	19,99\$	69,90\$
Style at Home	12 nos (1 an)	20,90\$	71,88\$

MODE & AU FÉMININ	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Châtelaine (fr.)	11 nos	14,97\$	49,50\$
Clin d'Œil	12 nos (1 an)	14,95\$	35,88\$
Elle Québec (avec version Internet)	12 nos (1 an)	12,00\$	63,48\$
FA (Femmes d'Aujourd'hui)	8 nos (1 an)	14,95\$	37,52\$
Loulou (fr.)	8 nos (1 an)	13,95\$	31,92\$
Vita (avec version Internet)	7 nos	14,95\$	31,50\$
Cosmopolitan	12 nos (1 an)	27,98\$	71,88\$
Elle Canada	12 nos (1 an)	11,95\$	47,88\$
In Style	12 nos (1 an)	26,99\$	83,88\$

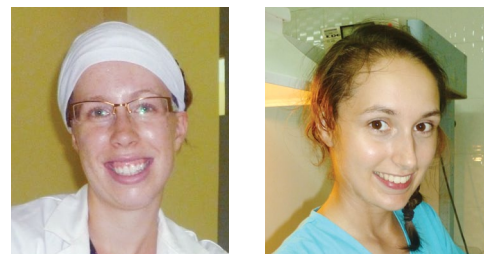
SCIENCE, NATURE & VOYAGE	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Biosphère	6 nos (1 an)	21,95\$	45,00\$
Ca m'intéresse	12 nos (1 an)	72,00\$	90,00\$
Ciel & Espace	14 nos (1 an)	95,00\$	111,30\$
Géo	12 nos (1 an)	73,00\$	131,40\$
National Geographic (fr.)	12 nos (1 an)	59,95\$	83,40\$
Nature Sauvage	4 nos (1 an)	15,95\$	23,80\$
Québec Science	8 nos (1 an)	29,95\$	47,60\$
Science & Vie	12 nos (1 an)	69,00\$	79,00\$
Terre Sauvage	8 nos (1 an)	59,95\$	119,40\$
Popular Mechanics	10 nos (1 an)	19,25\$	55,00\$
Popular Science	12 nos (1 an)	19,99\$	71,88\$
Travel + Leisure	12 nos (1 an)	24,99\$	59,88\$

CINÉMA, MUSIQUE, PHOTO & TÉLÉ	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
7 Jours	52 nos (1 an)	192,40\$	228,28\$
Lundi	51 nos (1 an)	192,40\$	228,28\$
Photo Solution	6 nos (1 an)	21,95\$	35,70\$
Point de Vue	52 nos (1 an)	179,00\$	309,40\$
Positif	12 nos (1 an)	99,00\$	192,00\$
Première Séquences	12 nos (1 an)	42,75\$	66,00\$
Star Inc.	6 nos (1 an)	23,95\$	35,70\$
Star Inc.	10 nos (1 an)	13,78\$	39,90\$
TED Québec Audio Vidéo	6 nos (1 an)	24,95\$	39,00\$
TV Hebdo	52 nos (1 an)	61,26\$	134,68\$
Entertainment weekly	52 nos (1 an)	27,15\$	259,48\$
Popular Photography	12 nos (1 an)	17,95\$	71,88\$
Rolling Stone	26 nos (1 an)	26,98\$	129,74\$
Us Weekly Magazine	52 nos (1 an)	61,99\$	259,48\$

SPORT & SANTÉ	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Géo Plein Air	6 nos (1 an)	24,95\$	35,70\$
Mieux Être	6 nos (1 an)	19,95\$	29,70\$
Sentier Chasse-Pêche	11 nos (1 an)	29,95\$	57,75\$
Spiritualité	3 nos (1 an)	9,95\$	25,50\$
Tennis Magazine	11 nos (1 an)	72,50\$	104,50\$
Velo Mag	6 nos (1 an)	26,50\$	35,70\$
Yoga Mondô	8 nos (2 ans)	36,95\$	47,92\$
Backpacker	9 nos (1 an)	18,35\$	53,91\$
Golf Magazine	12 nos (1 an)	16,95\$	71,88\$
Sports Illustrated	56 nos (1 an)	42,95\$	335,44\$

DIVERS	Durée	Notre bas prix	Prix en kiosque
Animal	8 nos (1 an)	20,82\$	31,92\$
Coup de Pouce (avec version Internet)	10 nos	14,95\$	45,00\$
Homme	4 nos (1 an)	14,95\$	23,80\$
Le Terre de Chez Nous	50 nos (1 an)	49,95\$	112,50\$
La Bel Âge	8 nos (1 an)	14,95\$	31,60\$
Le Bulletin des Agriculteurs	11 nos (1 an)	49,00\$	76,45\$
Le Guide Cuisine	4 nos (1 an)	14,95\$	27,80\$
Mixeur 100 Restaurants Récréatifs	1 no (1 an)	9,95\$	14,95\$
Moi & Cie	12 nos (1 an)	14,95\$	53,88\$
Panorama	12 nos (1 an)	59,95\$	72,00\$
Psychologies	11 nos (1 an)	79,00\$	98,45\$
Reffet de Société	6 nos (1 an)	24,95\$	41,70\$
Relations	8 nos (1 an)	24,95\$	44,00\$
Signé M	9 nos (1 an)	30,78\$	44,91\$

• Super économies à 15\$ ou moins surlignées en jaune •



MAUDE LAPOINTE ELIZABETH TAILLY

Deux futures sages-femmes au Sénégal

Alors que certaines de leurs consœurs au baccalauréat en pratique sage-femme profitaient cet été d'un congé bien mérité, Maude Lapointe et Elizabeth Tailly ont plutôt passé 15 semaines au Sénégal pour un stage réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada, accordé par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Une expérience professionnelle, culturelle et personnelle qui les a profondément marquées.

■ PAR ARIANE NORMAND

« Même si nous étions préparées à vivre toute une aventure, nous avons quand même eu un choc à notre arrivée à l'aéroport de Dakar; la minorité visible, c'était nous! Tout le monde nous regardait, se rappelle Maude. Mais au bout d'un certain temps, nous avons pris de l'assurance, et c'est comme si l'on se fondait mieux dans le décor. »

À leur arrivée, Maude et Elizabeth passent leur première semaine à acquérir les rudiments du wolof, l'une des six langues nationales du Sénégal. Elles œuvrent ensuite six semaines dans une clinique où elles font des suivis pré et postnataux, ainsi que huit autres semaines dans une maternité en centre hospitalier où elles supervisent des accouchements.

Mais le choc culturel du début n'est rien au regard du choc professionnel qu'elles vivent dès le début de leur stage auprès du partenaire sénégalais de l'UQTR, l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social (ENDSS). Bien qu'elles soient arrivées avec une grande ouverture d'esprit, elles constatent rapidement

qu'elles ont peu de repères. « Notre premier réflexe a été de comparer les pratiques, mais en fait, c'était LA chose à ne pas faire, résume Elizabeth. Les différences culturelles sont intrinsèquement liées aux valeurs, à la religion et au statut des femmes, notamment à leur niveau de scolarité et à leur statut économique. »

De fait, l'approche des sages-femmes ne saurait être la même dans un contexte si différent. Par exemple, le lien qu'elles tentent de créer avec leurs clientes au Québec est essentiellement tissé verbalement; au Sénégal, ce n'est pas du tout l'approche retenue.

Sa collègue Maude poursuit : « En tant qu'étudiantes, nous étions là pour apprendre. Il a donc fallu mettre de côté nos attentes et nos préjugés afin de nous plonger dans leur culture. Certaines situations sont venues confronter des valeurs profondes, mais nous avons rapidement compris que nous n'étions pas là pour changer leurs façons de faire, mais bien pour nous imprégner de tout ce que ces femmes pouvaient nous apporter. »



Malgré que les techniques professionnelles des sages-femmes sénégalaises soient différentes de celles que Maude et Elizabeth appliqueront dans le cadre de leur profession au Québec, elles demeurent convaincues de la pertinence de leur stage. « Si nous avons acquis moins de techniques de soins et d'accompagnement, c'est assurément notre développement personnel qui a bénéficié de cette immersion, assurent-elles. En effet, nous avons développé notre confiance en soi, en nos moyens ainsi qu'en la pratique québécoise, et ce, tout en devenant plus autonomes et plus débrouillardes. » Gageons également qu'elles seront désormais beaucoup plus attentives à leur clientèle immigrante. ■

ÉPARGNEZ ENCORE PLUS!

10\$

JUSQU'À DE RABAIS SUPPLÉMENTAIRE!

3\$ DE RABAIS À L'ACHAT SIMULTANÉ DE 2 OU 3 ABONNEMENTS.

PRENEZ 4 ABONNEMENTS OU PLUS ET DÉDUISEZ 10\$ DU TOTAL FINAL APRÈS TAXES.

LES PLUS BAS PRIX GARANTIS!

PLUS DE 265 TITRES DISPONIBLES!

34 NOUVEAUX TITRES!

51 TITRES À 15\$ OU MOINS!

POUR COMMANDER **rabaiscampus.com**

514 982-0180 1 800 265-0180

Taxes applicables en sus / Autres publications et durées disponibles. Offre d'une durée limitée. Certaines conditions peuvent s'appliquer. Les prix et la disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprime 08/2012



Rencontrez vos collègues

Une chaleureuse bienvenue!



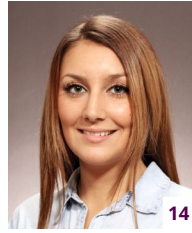
1. **Claire Baudry**, professeure, Département de psychoéducation
2. **Danielle Côté**, secrétaire de direction, Département des sciences de la gestion
3. **Frank Crispino**, professeur, Département de chimie-biologie
4. **Akila Naïma Dib**, professeure, Département des langues modernes et de traduction
5. **Monique Doucet**, commis au service du prêt, Service de la bibliothèque
6. **Philippe Fait**, professeur, Département des sciences de l'activité physique
7. **Marc Germain**, électricien, Atelier
8. **Yvan Grenier**, commis - réservation des locaux, Service de l'équipement
9. **Julie Guay**, commis sénior à l'aide financière, Service aux étudiants
10. **Audray Lajoie**, conseillère en gestion des ressources humaines, Service de la gestion des personnels



11. **Marie-Pier Lessard**, technicienne de travaux pratiques, Service de soutien pédagogique et technologique
12. **Daniel Létourneau**, mécanicien de machines fixes, Service de l'équipement
13. **Nancy Mireault**, commis - Centre de ressources multiservice, Bureau du registraire - CRMS



14. **Raphaëlle Morin**, commis sénior - études avancées, Département de mathématiques et d'informatique
15. **Luc Papillon**, mécanicien en tuyauterie, plomberie, chauffage, Service de l'équipement
16. **Darli Rodrigues Vieira**, professeur, Département des sciences de la gestion
17. **Lyne Tardif**, coordonnatrice de stage, Département d'ergothérapie



Les nouveaux retraités à l'honneur

Merci pour vos années de loyaux services!



1. **Lise Boulard**, technicienne en administration, Service de l'équipement
2. **Janet Savard**, commis sénior - études avancées, Département des sciences de l'éducation



IRONMAN : un défi de taille

■ PAR JOANIE CYRENNE-TOURIGNY

En 1995, Rachel Lemelin est embauchée comme sauveuse et monitrice à la piscine du Centre de l'activité physique et sportive (CAPS) Léopold-Gagnon. Étudiante à cette époque, elle a la piqûre pour l'entraînement. Quelques années plus tard, en 1999, un club de triathlon est formé par Pascal Dufresne, alors entraîneur-chef du club de natation Mégophias de Trois-Rivières. Intriguée par cette discipline d'endurance combinant la natation, le vélo et la course à pied, Rachel se lance dans l'aventure et complète quelques triathlons de courte distance.

Au fil des années, la jeune femme, qui travaille aujourd'hui comme responsable des événements institutionnels au Service des communications de l'UQTR, continue sa progression. Sa détermination, son goût du défi et sa

passion l'amènent à souhaiter compléter la distance mythique Ironman, comportant 3,8 km de natation, 180 km de vélo et 42,2 km de course à pied.

« Quand on s'entraîne comme triathlète, il faut le faire parfois jusqu'à deux fois par jour et être très disciplinée, affirme Rachel. Il faut s'entraîner dans différentes conditions pour être en mesure de s'adapter le jour de l'événement, car on ne sait jamais ce qui nous attend. »

En 2003, elle prend part à son premier triathlon de distance Ironman, à Clermont en Floride. En 2006, pour son deuxième Ironman, Rachel choisit le décor de la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique. Elle complète par la suite, en 2008 et 2010, l'Ironman de Lake Placid. Plus récemment, durant l'été 2012, elle participe à celui de Mont-Tremblant : « J'étais contente de prendre part à un événement historique, soit le premier Ironman en sol québécois », relate la triathlète.

Rachel s'était fixé pour objectif de compléter au moins cinq Ironman. Maintenant que c'est chose faite, elle souhaite poursuivre son entraînement en se donnant des objectifs un peu moins exigeants : « Je ne sais pas si j'aurai l'occasion de faire d'autres Ironman, car la charge d'entraînement demeure exigeante. Il y a néanmoins un circuit très intéressant pour les amateurs de la distance d'un demi-IronMan, plus accessible tout en demeurant un bon défi », conclut-elle avec entrain. ■



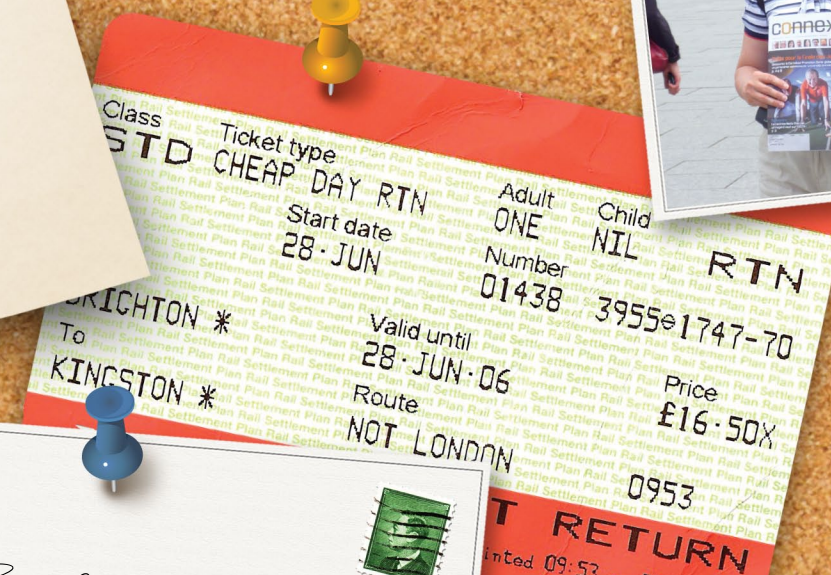
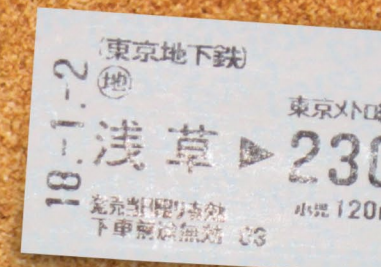
RACHEL LEMELIN EST RESPONSABLE DES ÉVÉNEMENTS INSTITUTIONNELS AU SERVICE DES COMMUNICATIONS DE L'UQTR.

Vous lisez Connexion UQTR en voyage?

Faites-le-nous savoir en envoyant une photo à : diplome@uqtr.ca



Cécile Hétu (baccalauréat d'enseignement en activité physique, 1981) nous envoie cette photo prise dans La Petite France, un quartier historique de Strasbourg. Ce quartier est situé sur la Grande Île de Strasbourg, laquelle fut ajoutée à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1988. Notre diplômée est enseignante au Cégep régional de Lanaudière, à L'Assomption.



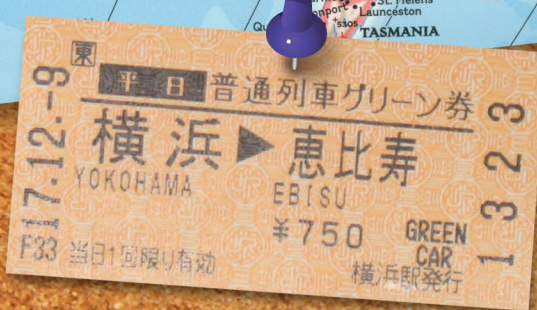
Julie Delatri (baccalauréat d'éducation au préscolaire et d'enseignement au primaire, 1983) nous fait parvenir cette photo d'un de ses voyages au Mexique. Celle-ci enseigne dans les écoles catholiques de langue française en Ontario.



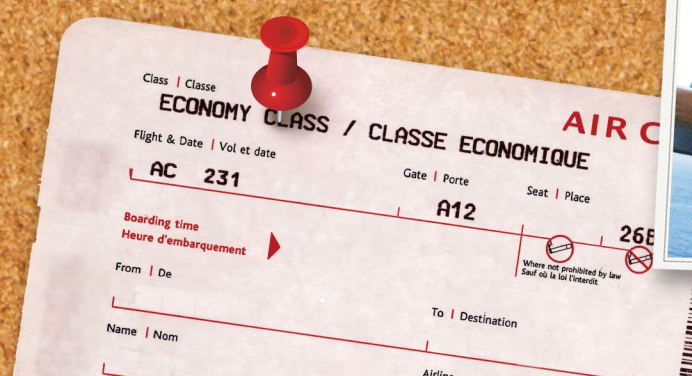
Roger Gaudreau (baccalauréat en arts plastiques, 1982) est chargé de cours au Département de philosophie et des arts de l'UQTR. La photo a été prise en résidence d'artiste à la Chung Hwa High School, Huar, en Malaisie. Notre diplômé est photographié avec un groupe de jeunes bénévoles du Festival artistique soulignant le 100^e anniversaire de cette école.



Marie-France Leclerc (baccalauréat en traduction, 1986) apparaît devant le musée Picasso à Malaga, en Espagne. Notre diplômée est enseignante au Trillium Lakelands District School Board, en Ontario.



Monique Bettez (baccalauréat en administration des affaires par cumul de certificats, 2000) nous envoie cette photo prise sur le « petit bateau de croisière » sur le fleuve Yangtze. La retraitée de l'UQTR a vécu le dépaysement lors de son périple de 22 jours en Chine.



Hylène A. Deneault (maîtrise en loisir, culture et tourisme, 2003) est photographiée à bord du Carnival Glory lors d'une croisière familiale sur la côte Est américaine avec ses 3 enfants: Nicolas, Kallianne et Jakob. Notre diplômée désirait à la fois souligner la fin d'une aventure professionnelle à la Commission canadienne du tourisme et Parcs Canada, et marquer le lancement de son entreprise Kontak - Expertise-conseil en récréotourisme.



EN ROUTE VERS LA CINQUIÈME ÉDITION

Gala des Pythagore 2013

LAURÉATS RECHERCHÉS!

Le moment est venu de soumettre vos candidatures pour le prochain gala des Pythagore, qui se tiendra à l'automne 2013. Il s'agit d'un événement prestigieux, qui en est déjà à sa cinquième édition et dont l'objectif vise à souligner publiquement les réalisations socioprofessionnelles, l'engagement et le dépassement de diplômés de l'UQTR.

La rectrice de l'Université, Nadia Ghazzali, vous encourage à faire connaître les diplômés exceptionnels de notre établissement. « C'est avec enthousiasme que je vous invite dès maintenant à poser un regard sur votre entourage afin d'identifier des diplômés de notre université qui pourraient mériter une reconnaissance pour l'ensemble de leurs réalisations. Je souhaite que ces personnes soient reconnues à leur juste valeur et accèdent au rang des lauréates et des lauréats Pythagore 2013 », affirme M^{me} Ghazzali.

LE PYTHAGORE RELÈVE

Lors de cette cinquième édition, une nouvelle catégorie s'ajoutera aux six déjà existantes. En effet, le Pythagore relève s'adressera à des diplômés exceptionnels âgés de 30 ans et moins, dont le parcours se révèle déjà remarquable.

Quant aux six catégories traditionnelles, celles-ci réfèrent aux grands domaines d'études, à savoir :

- sciences de la santé;
- sciences administratives;
- sciences sociales;
- sciences et génie;
- arts et sciences humaines;
- éducation, lettres et langues.

Faites-nous parvenir le nom des diplômés qui se distinguent en remplissant le formulaire prévu à cet effet. Proposez-nous un candidat pour le prochain gala!

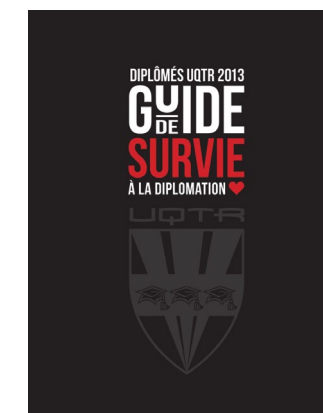
www.uqtr.ca/pythagore2013
diplome@uqtr.ca

Les lauréats se verront remettre leur prix au cours d'une cérémonie officielle qui aura lieu à l'automne prochain. Ce sera le moment de célébrer ensemble notre appartenance et notre fierté de faire partie de la grande famille de l'UQTR. ■

GUIDE DE SURVIE à la diplomation

Le Bureau des diplômés est très fier de vous présenter le tout nouveau *Guide de survie à la diplomation*. Tous les étudiants finissants invités à la collation des grades de juin prochain se sont vus remettre leur guide et ont déjà entrepris d'en faire bon usage. Cet outil permet aux futurs diplômés de mieux connaître les différents services et privilèges qui leur seront offerts, en plus de leur proposer, par le biais de diverses « expérimentations », une dernière année universitaire hors du commun.

Nos partenaires ont consenti à offrir à nos diplômés des prix de grande valeur, pour un total de 16 000 \$, dont la location d'une voiture durant 1 an, en collaboration avec Trois-Rivières Honda (valeur de 6 000 \$), un crédit-voyage en collaboration avec Club voyages Super Soleil (valeur de 2 000 \$), deux bourses de fin d'études de 2 500 \$ chacune, une gracieuseté du Fonds de solidarité FTQ, une garde-robe d'une valeur de 1 000 \$ offerte par La Personnelle et un iPad offert par Coopsco Trois-Rivières.



Enfin, c'est lors de la grande célébration Les diplômés débarquent en ville, le 15 juin prochain au bar le Temple du centre-ville de Trois-Rivières, que les tirages seront effectués parmi tous les finissants présents. Ceux qui auront également participé à nos « expérimentations » obtiendront plus de chances de remporter l'un de nos prix! ■

Retrouvailles

Le plaisir de revoir ses anciens camarades de classe!

Vous souhaitez revoir vos collègues et camarades de classe? Nous vous accompagnerons dans l'organisation de vos retrouvailles. De plus, surveillez vos courriels et notre site Internet (www.uqtr.ca/diplome) afin de connaître les événements de retrouvailles organisés par votre *alma mater*. Assurez-vous que nous avons vos coordonnées complètes à jour. Afin de nous informer d'un changement, visitez le www.uqtr.ca/diplome.

RETRouvailles DU BACCALAURÉAT EN SCIENCES ADMINISTRATIVES (ANNÉE DE GRADUATION 1983), 13 OCTOBRE 2012.



RETRouvailles DE COMMUNICATION SOCIALE (TOUTES LES ANNÉES DE GRADUATION), 25 AOÛT 2012.



RETRouvailles DU BACCALAURÉAT EN THÉOLOGIE (ANNÉE DE GRADUATION 1988), 1^{er} AOÛT 2012.



MESSAGE IMPORTANT AUX DIPLÔMÉS

Possibilité de retrait de votre nom de la liste nominative

Le Bureau des diplômés de l'UQTR, qui regroupe maintenant plus de 64 000 membres, est en mesure d'établir des ententes avec des fournisseurs de service qui consentent à vous accorder des privilèges. Ces ententes prévoient que le Bureau des diplômés transmette une liste de ses membres (noms, adresses personnelles, numéros de téléphone) aux fournisseurs concernés, et uniquement à ces derniers, lesquels peuvent les utiliser à des fins de prospection commerciale ou philanthropique.

Si vous désirez que votre nom soit retiré de cette liste, veuillez remplir le coupon ci-dessous et le retourner à l'adresse suivante :
Le Bureau des diplômés de l'UQTR
Réf. : Communications des partenaires
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

Vous pouvez également nous écrire, en incluant votre nom et votre adresse, par courriel à : diplome@uqtr.ca

Je désire retirer mon nom de la liste nominative

Nom : _____

Adresse : _____

Numéro de téléphone : _____



UN HOMME DE FAMILLE

Cadet d'une famille de trois enfants, Gilles Bouchard a grandi dans un milieu où le hockey occupait une place très importante. Ses parents, Maurice Bouchard et Simone Girard, aujourd'hui âgés de 87 et 84 ans, l'ont toujours encouragé dans son cheminement.

« Ce sont des maniaques de hockey! Ils ont toujours été là pour moi et c'est en grande partie grâce à eux si je suis avec les Patriotes aujourd'hui », confie Gilles Bouchard.

Les Bouchard ont d'ailleurs le sport dans les gènes. Les deux enfants de Gilles, Sandrine (15 ans) et Xavier (12 ans), sont tous deux inscrits au programme sport-études de l'Académie les Estacades, respectivement en gymnastique et en hockey. Quant à sa conjointe, Nathalie Cinq-Mars, qu'il a rencontré à l'UQTR durant ses études, c'est sur les terrains de basketball qu'elle faisait parler son talent.

PHOTO : COURTOISIE MARTIN SYLVESTRE, L'HEBDO JOURNAL

Une journée à la fois

Poursuivre la tradition d'excellence

Lourde à porter, la tradition d'excellence des Patriotes en hockey masculin? Pas pour l'entraîneur Gilles Bouchard qui, grâce à une longue feuille de route et une philosophie bien à lui, savoure pleinement tous les défis qui s'offrent à son équipe.

■ PAR JEAN-FRANÇOIS HINSE

« La tradition d'excellence, elle n'est pas difficile à porter. C'est même une motivation pour certains joueurs », souligne le pilote originaire de Normandin, au Lac-Saint-Jean. Ce qui allume l'entraîneur de 41 ans, c'est de travailler sur les détails d'exécution de ses joueurs, de s'assurer que l'esprit de corps est présent dans le vestiaire, et de faire comprendre et accepter le rôle de chacun de ses protégés pour qu'ils adhèrent à son plan de match.

Les joueurs des Patriotes ont pu se rendre compte dès le début de la saison que leur nouvel entraîneur avait davantage

l'œil sur leurs habiletés et leur éthique de travail. Là-dessus, Bouchard a été fidèle à lui-même. Ceux qui l'ont connu lors de ses 13 saisons derrière le banc des Estacades de Trois-Rivières au niveau Midget ont pu se rendre compte qu'il n'avait pas l'intention de modifier son style dans le contexte universitaire.

« Je veux qu'on soit des travailleurs infatigables sur la glace, autant durant les entraînements que lors des matchs. C'est de cette façon qu'on va mettre toutes les chances de notre côté », explique Bouchard.

L'EXPÉRIENCE D'UN EX-PATRIOTE

Mis à part sa quinzaine d'années d'expérience comme entraîneur, Gilles Bouchard souligne que son passage comme joueur à l'UQTR lors des saisons 1992-1993 à 1995-1996 lui a permis de s'acclimater rapidement à son nouvel environnement de travail. « J'ai joué pour les Patriotes et je sais ce que c'est de concilier le hockey avec les études universitaires. Ce n'est pas évident. Les joueurs ont besoin d'un bon encadrement, autant sportif qu'académique, et c'est ce que je veux leur offrir », relate le diplômé de la cohorte de 1996 au baccalauréat en éducation physique.

AVENIR PLUS PROMETTEUR?

Et lorsqu'on lui demande comment il entrevoit l'avenir avec l'équipe, Bouchard esquisse un sourire en évitant de faire des pronostics. « Cette année, la plupart des gens ne nous donnaient pas beaucoup de chances de bien paraître pour toutes sortes de raisons. Mais on a réussi à s'en sortir grâce à notre éthique de travail et notre sens de l'engagement. C'est en continuant de se concentrer sur le moment présent, en donnant tout ce que nous avons chaque jour, que nous allons perpétuer cette tradition d'excellence qui fait la renommée des Patriotes. » ■

1998-1999 À 2001-2002

ENTRAÎNEUR ADJOINT

ESTACADES MIDGET AAA

2002-2003 À 2003-2004

ENTRAÎNEUR-CHEF

ESTACADES MIDGET ESPOIR

2004-2005 À 2011-2012

ENTRAÎNEUR-CHEF & DIRECTEUR GÉNÉRAL

ESTACADES MIDGET AAA



PHOTO : COURTOISIE
MARTIN SYLVESTRE, L'HÉBDO JOURNAL

L'expérience de Marie-Ève Nault AU SERVICE DES PATRIOTES

Après avoir remporté une médaille de bronze avec l'équipe du Canada de soccer féminin lors des Jeux olympiques de Londres l'été dernier, Marie-Ève Nault est de retour comme entraîneuse-chef de la formation féminine de soccer des Patriotes de l'UQTR, avec qui elle partage sa grande expérience aux côtés de Ghislain Tapsoba, son collègue entraîneur-chef.

C'est en 2006 que Marie-Ève joint la famille des Patriotes à titre d'entraîneuse adjointe. En 2008, celle qui détient une impressionnante expérience sur la scène nationale et internationale devient entraîneuse en chef. Après un hiatus de quelques mois, elle est de retour avec les Patriotes de l'UQTR à l'automne 2012.

Travaillante et déterminée, Marie-Ève commence par une belle carrière collégiale avec les Diablos du Cégep de Trois-Rivières à la fin des années 1990. Son brio sur le terrain lui permet d'être recrutée par les Lady Volunteers de l'Université du Tennessee, une équipe de première division de la National Collegiate Athletic Association (NCAA) avec qui elle fait sa marque comme défenseuse entre 2000 et 2002. Par la suite, elle dispute sept saisons dans les rangs professionnels au sein de la W-League, portant les couleurs du Fury d'Ottawa, de l'Xtrême de Montréal, du FC Indiana et du Chicago Red Eleven, avant d'être réintégrée à l'équipe du Canada de soccer féminin, avec qui elle avait joué son premier match en 2004. ■

Au Cabaret apocalyptique

Les arts de la scène au service de l'environnement

■ PAR NATACHA PELLETIER

De nos jours, pour toucher le cœur des jeunes sur le thème de l'environnement, il faut une formule gagnante. En effet, les enjeux sont nombreux mais souvent présentés dans les médias de façon pessimiste. Pour remédier à cette situation, des étudiants au baccalauréat en loisir, culture et tourisme de l'UQTR ont créé un projet éducatif et interactif nommé *Le Cabaret apocalyptique*, qui a d'ailleurs remporté la première place dans la catégorie « environnement » au Gala Forces Avenir 2012.

UNE IDÉE QUI A GERMÉ

Entre l'idée qui émerge et le projet qui prend vie, il y a tout un monde. Cela exige du temps, de l'énergie, mais avant tout des gens passionnés. Et c'est de cette passion qu'est né *Le Cabaret apocalyptique*! En 2011, Marie-Claude Roulez, alors étudiante de deuxième année au baccalauréat en loisir, culture et tourisme, imagine un spectacle dans lequel elle pourrait amalgamer les arts de la scène et du cirque pour piquer la curiosité des gens à travers une forme d'engagement liée aux enjeux environnementaux. Elle fait alors appel à ses pairs pour créer un tel spectacle, et quelques étudiants, dont Philippe St-Denis, se retrouvent ainsi à œuvrer à la concrétisation de l'idée en l'inscrivant comme Projet d'intervention communautaire (Picom) à l'UQTR.

UN MESSAGE POSITIF

Dans ce spectacle éducatif, le message est positif. « Les acteurs mettent l'accent sur le fait que l'environnement est avant tout un thème synonyme d'avenir, et ce, par le biais de personnages du futur. Les spectateurs, des élèves du primaire et du secondaire, deviennent des super héros qui ont la possibilité de changer le cours des événements dans le présent », explique Philippe St-Denis. En résumé, les jeunes doivent répondre à des questions qui leur permettent de trouver les actions possibles pour améliorer le sort de la planète et éviter la Grande catastrophe.

« C'est à l'aide d'une mise en scène originale et interactive que les comédiens arrivent à inculquer une vision optimiste de l'environnement chez les jeunes », déclare celui qui est maintenant diplômé de l'UQTR, avant d'ajouter : « Le fait de faire appel à l'imagination des jeunes explique le succès du *Cabaret apocalyptique*. »

Même si les étudiants initiateurs du projet ont maintenant leur diplôme en main, ils veulent s'assurer que ce spectacle vive encore longtemps. Pour ce faire, ils souhaitent recruter d'autres passionnés comme eux! ■



LE SPECTACLE *LE CABARET APOCALYPTIQUE*, CONÇU PAR DES ÉTUDIANTS AU BACCALURÉAT EN LOISIR, CULTURE ET TOURISME DE L'UQTR, A REÇU LES HONNEURS DANS LA CATÉGORIE « ENVIRONNEMENT » AU GALA FORCES AVENIR 2012.



VOUS ÊTES PRIVILÉGIÉS!

EN TANT QUE DIPLÔMÉS DE L'UQTR, VOUS BÉNÉFICIEZ EN TOUT TEMPS DE NOMBREUX AVANTAGES NÉGOCIÉS PAR LE BUREAU DES DIPLÔMÉS.



L'un des plus grands assureurs de groupe au Canada, La Personnelle, assure les membres et employés de plus de 550 organisations canadiennes. En tant que diplômés de l'UQTR, vous avez accès à des rabais de groupe qui ne sont pas offerts au grand public.



Un programme corporatif préférentiel permet aux diplômés et à tout le personnel de l'UQTR d'économiser entre 20 % et 40 % du tarif régulier pour les frais d'hébergement, dans les 27 hôtels Comfort Inn et Quality à travers le Québec. Composez le 1 877 57HOTEL (ou 1 877 574-6835)



Un service d'abonnement aux tarifs les plus bas garantis sur plus de 195 journaux et magazines québécois, canadiens, américains et européens.

VOUS BÉNÉFICIEZ ÉGALEMENT D'AVANTAGES AUPRÈS DE NOMBREUX AUTRES PARTENAIRES, DONT :



POUR PLUS DE DÉTAILS, RENDEZ-VOUS SUR LE SITE DES DIPLÔMÉS : WWW.UQTR.CA/DIPLOME



DES ÉTUDIANTS DU PROGRAMME DE DOCTORAT DE PREMIER CYCLE EN MÉDECINE PODIATRIQUE DE L'UQTR INTERVIENNENT AUPRÈS DES ITINÉRANTS À L'ACCUEIL BONNEAU.

CLINIQUE COMMUNAUTAIRE DE PODIATRIE De futurs podiatres interviennent à l'Accueil Bonneau

■ PAR NATACHA PELLETIER

Le soin des pieds se trouve aujourd'hui davantage démocratisé grâce à l'initiative d'étudiants en médecine podiatrice de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), le seul établissement au Canada et dans la francophonie à offrir un programme en français dans ce domaine. En effet, depuis février 2012, des itinérants ont accès à un service podiatrice à l'Accueil Bonneau, à Montréal. Il s'agit là d'une première dans la province, qui laisse très certainement une empreinte indélébile dans le cœur de ceux qui en bénéficient.

UNE INITIATIVE ÉTUDIANTE

Cette idée d'engagement communautaire, qui concorde avec les besoins criants à l'Accueil Bonneau en matière de soins des pieds, vient de l'Association des étudiants en médecine podiatrice, présidée par Angelo Macaluso. Avec l'aide de Stéphanie Bélanger, également étudiante au doctorat

de premier cycle en médecine podiatrice, le jeune homme entame des démarches auprès de l'Accueil Bonneau et des responsables du programme de l'UQTR, qui reçoivent le projet avec enthousiasme.

Soutenue par des enseignants de l'UQTR, notamment les D^{rs} Sébastien Hains, Marie-Christine Torchon et Andréanne Beaudoin, la création de ce service à l'Accueil Bonneau devient possible grâce à M. Macaluso et son équipe. Par leur initiative, la première clinique podiatrice communautaire naît à Montréal et offre aux futurs podiatres la possibilité d'y effectuer un stage clinique, tout en oeuvrant auprès d'une clientèle dans le besoin.

Malgré qu'il existait déjà un service de soins des pieds à l'Accueil Bonneau, offert par des infirmières, les futurs podiatres doivent être créatifs puisque la clinique n'a pas encore toutes les ressources nécessaires. « Quoique le matériel médical soit adéquat, les ressources matérielles restent

Encourager le talent, l'excellence et l'engagement.



Médaille de l'UQTR



François Durand
Cadre retraité



André Paradis
Cadre supérieur retraité



Liette Pothier
Chargée de projet informatique et technologique, Service de soutien pédagogique et technologique

Éméritat de l'UQTR



André Thibault
Professeur retraité, Département des sciences du loisir et de la communication sociale

Le 26 novembre 2012, à l'occasion de la cérémonie Distinction UQTR, l'Université du Québec à Trois-Rivières a reconnu publiquement les réalisations sociales et professionnelles de membres de la communauté universitaire. En remettant ces distinctions honorifiques, l'UQTR a rendu hommage à quatre personnes présentant des parcours exceptionnels.

limitées et les étudiants s'organisent avec des chaises pliantes, des bacs de plastique, des coussins... Toutefois, ces contraintes, absentes en clinique privée, obligent les étudiants à s'adapter », affirme Angelo Macaluso. Celui-ci précise par ailleurs que les stagiaires sont entourés d'une excellente équipe et que la clientèle est heureuse des services reçus.

UN PROJET RASSEMBLEUR

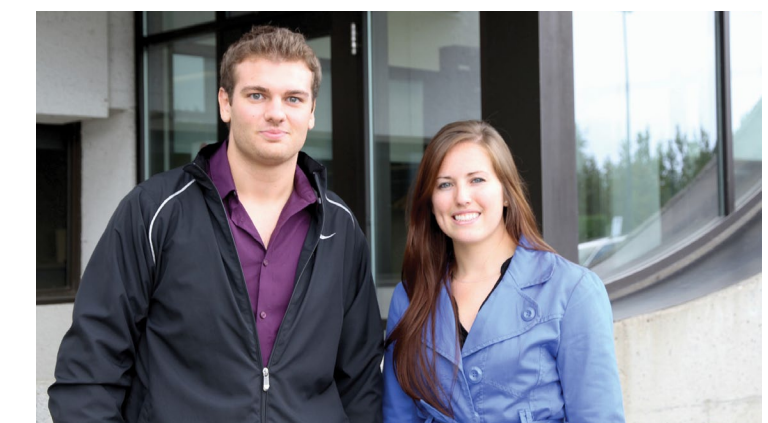
Ce nouveau type de stage communautaire à l'Accueil Bonneau pique la curiosité des étudiants en médecine podiatrice de la première à la dernière année, mais surtout il enflamme leur passion pour leur future profession. C'est pourquoi l'Accueil Bonneau n'a pas de difficulté à recruter des stagiaires. En effet, comme le disent M. Macaluso et sa collègue Stéphanie Bélanger, « on se sent utiles et on sait que notre travail est apprécié plus que jamais ». Ces deux passionnés affirment non seulement avoir la chance de relever un défi, mais avoir aussi l'occasion d'ouvrir leurs yeux sur une réalité qu'ils n'auraient pas nécessairement découverte autrement.

UN SUCCÈS

Tous les acteurs ayant participé à ce projet sont emballés par le succès que connaît la clinique. Depuis que ces futurs diplômés de l'UQTR ont vu naître leur projet à l'Accueil Bonneau, ils espèrent mettre en place d'autres initiatives du même genre ailleurs dans la province. « Pour ce faire, on souhaiterait que soient formés à l'Accueil Bonneau des étudiants bénévoles dès

le début de leurs études », précise Angelo Macaluso. D'ailleurs, son équipe aimerait même offrir, dans un futur rapproché, des soins podiatriques directement sur le terrain; cela veut dire se promener dans les rues avec une camionnette disposant de l'équipement nécessaire!

Chose certaine, l'initiative des étudiants de l'UQTR constitue un petit pas pour la médecine podiatrice, et un grand pas pour les itinérants! ■



ANGELO MACALUSO ET STÉPHANIE BÉLANGER, ÉTUDIANTS AU DOCTORAT DE PREMIER CYCLE EN MÉDECINE PODIATRIQUE, COMPTENT PARMIS LES INSTIGATEURS DE LA CLINIQUE PODIATRIQUE COMMUNAUTAIRE À L'ACCUEIL BONNEAU. PHOTO : ANNIE BRIEN

Se positionner parmi les leaders en recherche sur les cancers féminins.

UQTR



Savoir.
Surprendre.

L'équipe du professeur ÉRIC ASSELIN développe des molécules médicinales en vue de traiter les patientes atteintes de cancer du sein, de l'utérus ou des ovaires. Bénéficiant d'infrastructures de pointe et s'appuyant sur des collaborations de recherche au Canada comme à l'international, le professeur Asselin fait figure de leader dans son domaine.

Écoutez-moi



youtube.com/camerauqtr

Éric Asselin

Professeur et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en gynéco-oncologie moléculaire
Université du Québec à Trois-Rivières

uqtr.ca